

Commune de Saint-Rivoal
- Finistère-

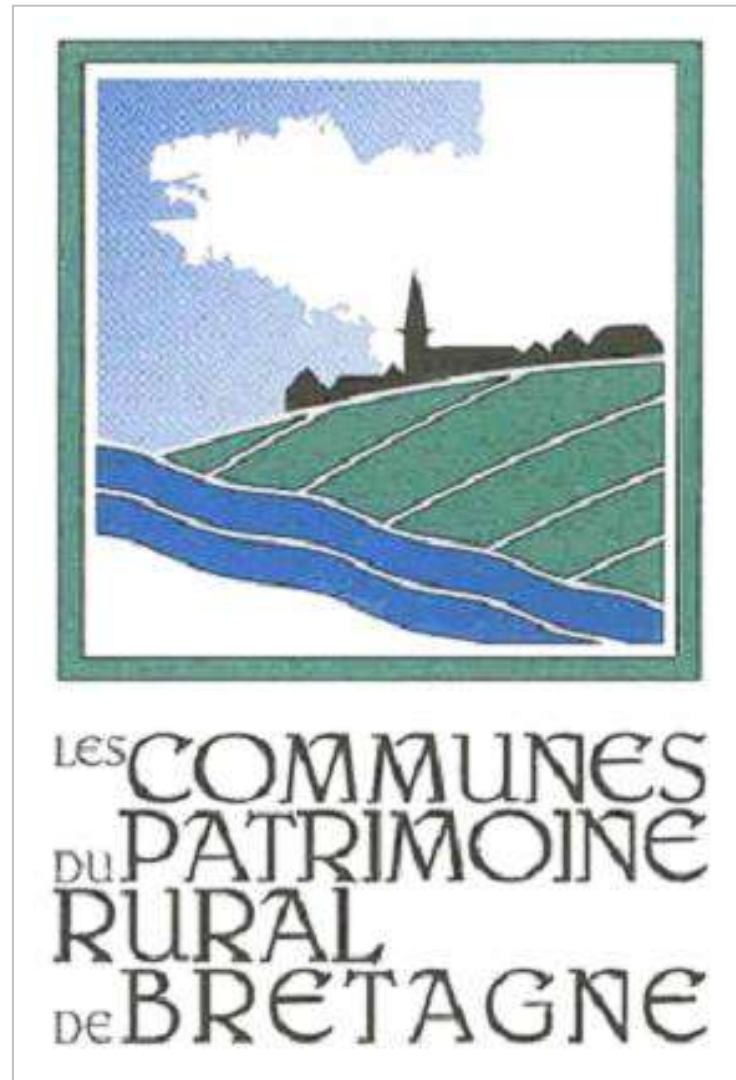
ETUDE
DU PATRIMOINE
ARCHITECTURAL ET
PAYSAGER

21 avril 2012



Les communes du Patrimoine
Rural de Bretagne
13 rue Jean Jaurès
cs 36 841
35768 Montgermont

Le Label



Le label des « Communes du Patrimoine Rural de Bretagne » tient compte de l'existence d'un patrimoine architectural et paysager permettant de comprendre le pays et ses habitants.

Pour cela ce bâti ancien doit être représentatif de l'habitat d'époques, de fonctions et de techniques différentes, en état d'origine ou proche de cet état, et dont l'évolution n'a pas gommé les particularismes.

Le présent rapport d'étude a pour objet l'analyse détaillée du patrimoine architectural et paysager de la commune de Saint-Rivoal.

Il est établi dans le but d'apprécier et de préserver la qualité de ce patrimoine.

Attribution du label à la commune de Saint-Rivoal

• Phase du repérage

Le repérage est la 1^{ère} phase d'attribution du label. Cette journée de travail sur la commune permet d'appréhender l'opportunité de la candidature : observation, sur l'ensemble des villages et du bourg, de la qualité du patrimoine bâti et paysager selon les critères du label « Communes du Patrimoine Rural de Bretagne ».

Une journée de repérage du patrimoine architectural et paysager a été organisée :

Le 13 juillet 2011 - En présence de M. Guillou, Le Maire ; M. Jacq, maire-adjoint ;
 - Avec M. DELAGREE (Tiez Breiz); Mme Toi (Tiez Breiz); M. Jeffroy (Fondation du Patrimoine) ; et
 Mlle MARQUET (CPRB).

Le 21 septembre 2011, le Comité Technique et Scientifique du Label a émis un avis favorable à l'unanimité, pour la réalisation d'une étude détaillée. Cet avis a été validé par le Conseil d'Administration de l'association CPRB le 16 avril 2011.

• Phase de l'étude

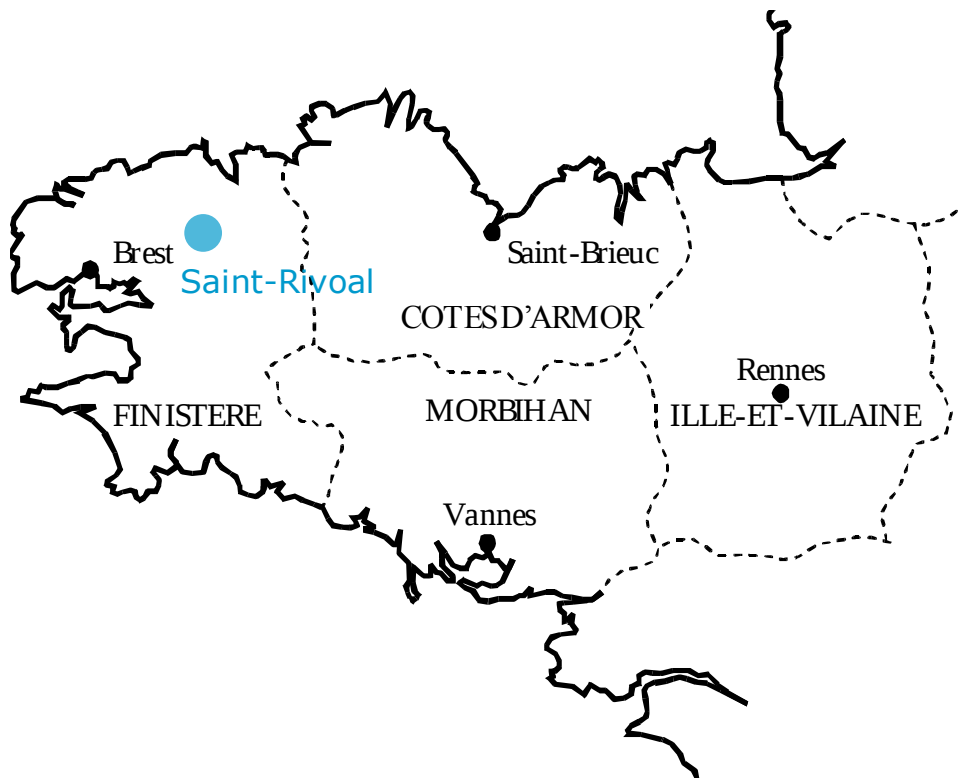
La réalisation d'une étude comprend un recensement détaillé, qualitatif et quantitatif, du patrimoine architectural. Celle-ci permettra de préciser le nombre de villages retenus et de se déterminer sur l'attribution du label.

Le Comité Technique et Scientifique du Label, réuni le 21 mars 2012, en présence de M. GUILLOU, a pris connaissance de l'analyse détaillée du patrimoine de la commune de Saint-Rivoal. A l'issue de cette présentation, il a émis un avis favorable à la majorité pour l'attribution du label « Communes du patrimoine rural de Bretagne ».

Cet avis a été validé par le Conseil d'Administration le 21 avril 2012. La remise du label a été officialisée le 21 avril 2012.

La commune de Saint-Rivoal

Localisation



• Géographique

Saint-Rivoal est située dans les Monts d'Arrée et fait partie du Parc Naturel Régional d'Armorique.

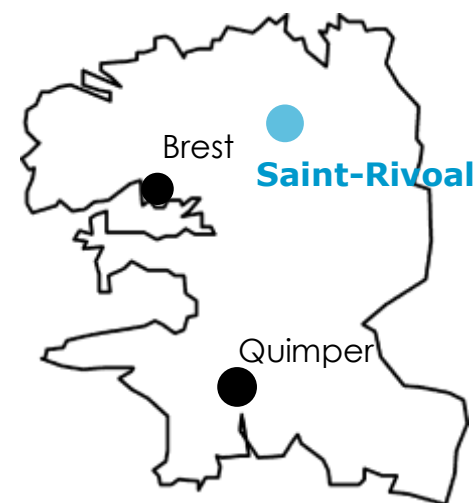
Les villes les plus proches sont Morlaix à 34 Km, Quimper à 48 Km et Brest à 51 Km.

Saint-Rivoal se situe dans la partie sud-ouest du massif de l'Arrée.

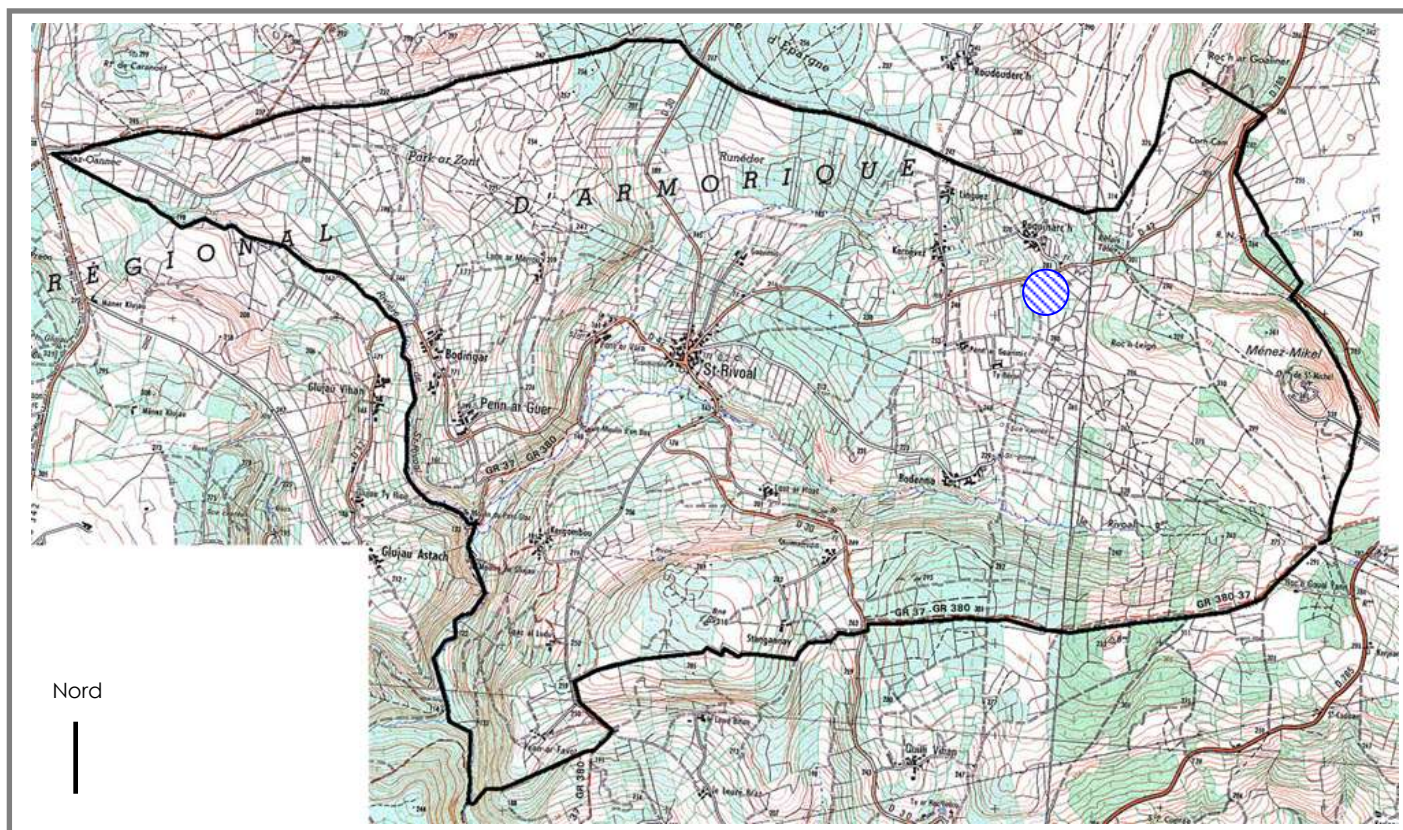
• Administrative

La commune de Saint-Rivoal est située dans le département du Finistère, le canton de Pleyben, l'arrondissement de Châteaulin et fait partie de la communauté de communes du Yeun Elez.

La commune adhère au pays touristique du Centre Finistère.



Saint-Rivoal



Superficie :

. 1868 hectares

Population :

. 177 habitants (en 2010)

Activité :

- . L'agriculture ;
- . Une scierie, charpente ;
- . Un artisan peintre ;
- . Deux artisans d'art ;
- . Un CAT.

Commerces :

- . Un bar-restaurant ;
- . Une épicerie associative.

Services :

- . Une école publique primaire bilingue.

Document d'urbanisme :

- . Carte communale avec permis de démolir.
- . OPAH en cours.
- . Intercommunalité : compétence habitat.

Protection du patrimoine:

- . Secteur protégé autour du Menhir de Roquimarc'h classé en 1961.
- . Site inscrit des Monts d'Arrée

— Limites
communales

Monument
historique

Histoire



Présence humaine ancienne

• La présence de l'homme est attestée dès le Néolithique (menhir de Roquinarc'h). Les premières traces écrites nomment la localité « Treff de Saint Dryual » en 1426, et « Saint Rivoal » en 1535. La plupart des toponymes de Saint-Rivoal ont une origine bretonne.

Territoire mouvant

• La trêve de Saint-Rivoal, qui dépendait de la paroisse de Brasparts fut supprimée en 1790 lors de la Révolution française et Saint-Rivoal fut alors englobée dans la commune nouvellement créée de Brasparts. La localité n'est devenue une paroisse qu'en 1837 et la commune n'est créée qu'en 1925 par scission de celle de Brasparts.



• En 1854, la trêve de Saint-Rivoal avait perdu la majeure partie du versant oriental des Monts d'Arrée, comprenant le hameau de Botcadour, qu'elle possédait jusqu'alors, au profit de la commune de Botmeur qui venait d'être créée en 1851. Saint-Rivoal « forme à partir de 1854 une section distincte de la commune de Brasparts du point de vue de l'état-civil et est administrée par un adjoint spécial [...] ». « Les liens qui rattachent Saint-Rivoal à Brasparts ont toujours été assez lâches », les notables dans les procès-verbaux des délibérations se disant toujours « tréviens de Saint-Rivoal » et non paroissiens de Brasparts.

Terre sous dominance religieuse

• Saint-Rivoal était sous l'Ancien Régime possession ecclésiastique, pour partie de l'abbaye du Relec (moines cisterciens) située à Plounéour-Ménez pour la partie du territoire communal comprenant le bourg, Kernévez, Linguez, Pen-ar-Goarimic, Ty-Béron, Bodenna et Roquinarc'h; pour une autre partie des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, implantés à La Feuillée (les terres avoisinant Bodingar et Glujeau Bras, désormais en Lopérec) et pour le reste des moines augustins de l'abbaye de Daoulas (Des terres s'étendant jusqu'à Roc'h-ar-Bleiz, dénomination probable d'un massif rocheux situé à l'Ouest du Mont Saint-Michel, noté Roc'h-Leign sur les cartes IGN actuelles). Les paysans étaient soumis au système de la quévaise ; huit quévaises au moins existaient à Saint-Rivoal (trois au bourg, deux à Roquinarc'h, une à Kernévez, une à Penargoarimou, une à Linguez). Cette extension des biens d'église explique que leur confiscation en biens nationaux lors de la Révolution française suivi de leur vente a transformé Saint-Rivoal en pays de petits propriétaires exploitants. Cette extension des biens d'église explique que leur confiscation en biens nationaux lors de la Révolution française suivi de leur vente a transformé Saint-Rivoal en pays de petits propriétaires exploitants. Ce mouvement était déjà amorcé bien avant la révolution : par lettres patentes du 22 janvier 1575, confirmées par un arrêt du 19 août 1659, le roi a accordé officiellement à l'abbaye du Relec le droit de convertir les quévaises, après assentiment des tenanciers, en tenure à cens et à rachat. [...] Une partie de la population se voit reconnaître la quasi-liberté de gérer son territoire.

L'économie

• Des foires se tenaient sur la place de Saint-Rivoal depuis fort longtemps puisqu'un document daté du 13 avril 1406 les évoque déjà, disant qu'elles existent « par tant de temps que memoire de homme n'est du controire » et qu'elles se tiennent « chascun jour du dimanche prouchain après la feste Saint Mahieu, en la paroroesse de Brazperz, ou villiage de saint Raoul, une certaine foire par noz predicesseurs, que Dieux absolle, leu y octroïé ». Jean-Baptiste Ogée vers 1780 écrit : « Il y a [...] à Saint-Rivoal foires le lundi après la Trinité et le mardi après le 21 septembre, jour de la Saint-Mathieu. » Deux foires annuelles seulement donc, mais il s'en déroulait sept dans l'année à Brasparts dont la trêve de Saint-Rivoal dépendait. Les foires ont cessé vers 1955.

• Le *Chemin du comte*, suivant l'actuelle limite nord de la commune de Saint-Rivoal, croisait à Linguez un autre axe traditionnel allant de Brasparts à Saint-Pol-de-Léon, le *Hent Tro Breiz*, passant par les hameaux de Stumenven, Bodenna, Kernévez et Roudouderc'h, se dirigeant ensuite vers le Léon. Un autre chemin, entre Morlaix et Quimper, sinueux et souvent embourbé, passait au pied du mont Saint-Michel de Brasparts, quelques dizaines de mètres à l'ouest de la route actuelle construite à la fin du XVIII^e siècle.

Vers le milieu du XIX^e siècle, les « terres vaines et vagues » de la montagne, couvertes de landes (« terres froides ») périodiquement cultivées, attribuées de manière collective aux paysans de chaque village, sont mises aux enchères et deviennent propriété individuelle, ce qui favorise leur défrichement et leur mise en culture rendue nécessaire par la forte pression démographique de la seconde moitié du XIX^e siècle.

L'essor économique, conséquence de la première révolution agricole des années 1850 (défrichements, élevage), est à l'origine d'un dynamisme patrimonial qui se manifeste à travers la reconstruction de l'architecture rurale.

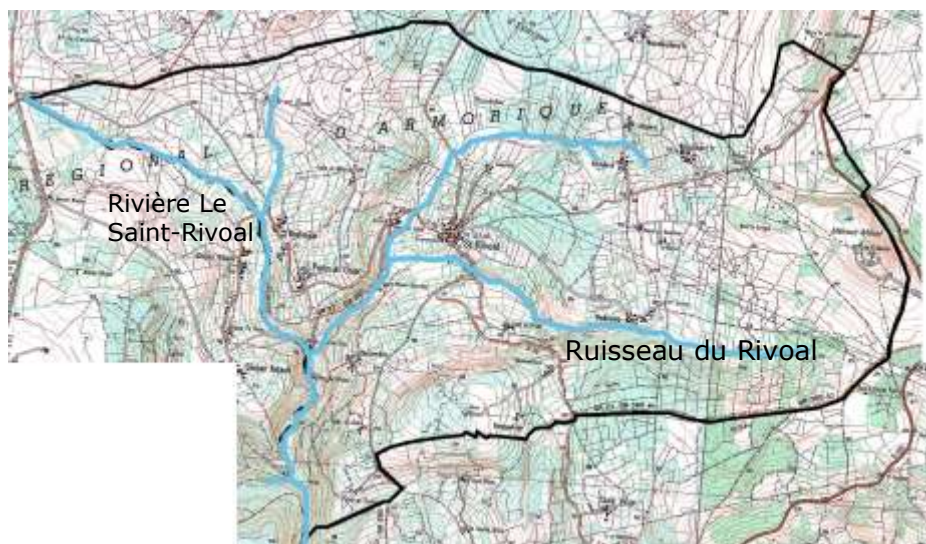
• La pratique de la transhumance, appelée localement "palmage", était alors importante, voyant affluer à la belle saison sur les landes de l'Arrée, périodiquement incendiées, les bêtes non utilisées pour le travail agricole (génisses, vaches non productrices de lait ("délaîtées"), poulains, moutons, ruches d'abeilles, ..). Le cheptel en excédent était vendu à l'automne, lors de la foire locale de la Saint-Mathieu.

Le paysage de Saint-Rivoal

• Carte géologique



• Réseau hydrographique



Caractéristiques

• Le sous-sol

Les matériaux extraits du sol ont influencé l'occupation de l'espace, le développement économique, le patrimoine rural (roche composant le bâti,...).

Le territoire de Saint-Rivoal repose essentiellement sur un sous-sol composé de schiste, quartz et de grès.

• Le relief

Les altitudes du relief de Saint-Rivoal sont comprises entre 110 m à 381 m (Le mont Saint-Michel).

Le Toull (cirque) de Saint-Rivoal se caractérise par un relief accidenté.

• L'eau

Le territoire est sillonné par trois cours d'eau principaux :

- La rivière Le Saint-Rivoal servant de limites naturelles à l'ouest
- Le ruisseau du Rivoal et le ruisseau prenant sa source près de Roquimarc'h se jetant dans la rivière Le Saint-Rivoal

La rivière dite « de Saint-Rivoal » recueille les eaux de la rivière de Bodenna (dont la source se situe au pied du Mont-Michel), de la rivière de Goarimic (dont les sources se situent à Roquimarc'h d'une part et au-dessus de Linguez d'autre part, au pied du Tuchen Kador), de la rivière de Bodingar (dont les sources se situent vers Park ar Zont et Lann ar Marrou). Elle marque, à partir de meilh Pont-Glas, la délimitation entre Saint-Rivoal et Lopérec. Elle reçoit ensuite les ruisseaux de Troinguy et Goaquer (situés sur la commune de Lopérec, en face de Penn ar Favot).

D'autre part, l'Ellez prend sa source entre le Mont Saint-Michel et le Tuchen Kador, tout près du chemin qui mène des antennes au Mont Saint-Michel.



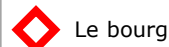
Site du Moulin du Pont Glaz



La rivière Saint-Rivoal, moulin du Pont Glaz

Types de paysage

**Vue
aérienne
de Saint-
Rivoal**

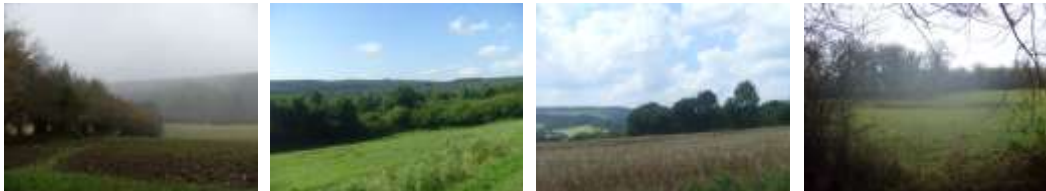


Le bourg

Bocage : Bois, haies talutées, prairies, vallées, terres cultivées

Landes

• Paysages de vallons et plateaux



• Paysages de landes



• Milieu humide



Divers paysages et milieux naturels se dégagent sur la commune de Saint-Rivoal, dont la totalité du territoire est inscrit dans le site des Monts d'Arrée. Globalement et lié à la nature du sous-sol, deux types de paysages contrastés sont observés, avec des implications sur les types de milieux, les activités économiques, l'occupation du sol:

• La partie est : un paysage de landes et de tourbes

Elles sont surtout présentes dans l'extrême est de la commune. Issues d'une déforestation plus ou moins ancienne, elles sont surtout présentes dans les secteurs assez élevés où les sols sont pauvres.

Elles ont servi aux pâturages. Egalement, la tourbe, de la lande (ajoncs, genets) ont été exploitées comme combustible, matériau ou fourrage. Rares sont les habitations (deux) implantées dans ce secteur.

Point culminant, le mont Saint Michel de Brasparts offre des vues panoramiques.

• La partie ouest : un paysage bocager tourmenté de vallées, de bois et de plateaux

Les vallées :

Les vallées sont les parties basses du relief occupées par des prairies humides. La vallée de la rivière de St Rivoal offre un paysage très encaissé. Le ruisseau Le Rivoal traverse différents milieux (les landes, le bocage, les bois de résineux). Ce sont dans ces lieux que les moulins à eau ont été érigés.

Le plateau :

. Le bocage :

La commune n'a pas été remembrée. Le paysage bocager est encore très visible (talus arborés, chemins creux, haies). On parle d'un bocage « fermé ». Quelques zones plus ouvertes se dégagent au centre du territoire.

. Des terres agricoles :

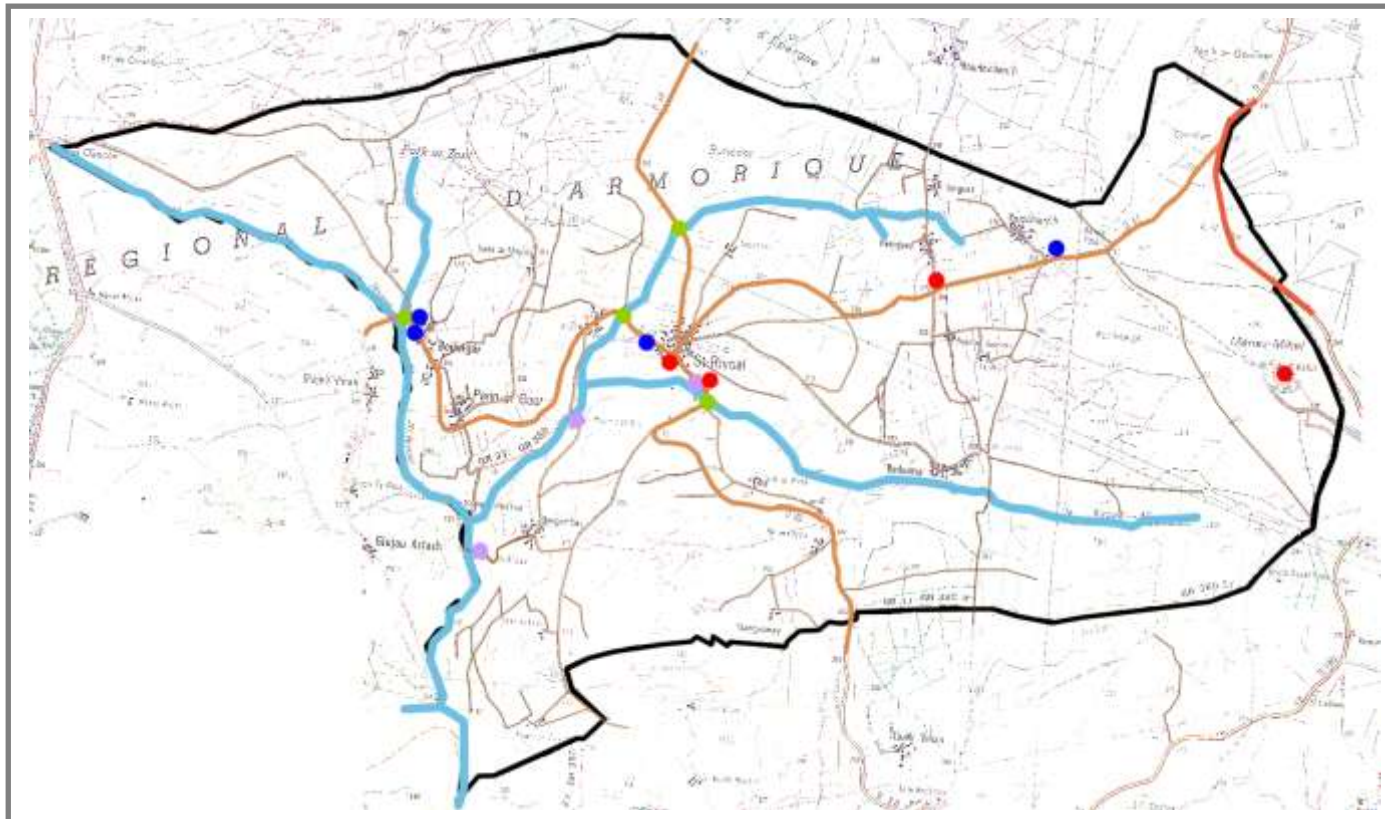
La quasi-totalité des parcelles est destinée aux pâturages. Il s'agit de petites parcelles entourées de talus haies. Des friches se sont développées dans la partie sud, accentuant l'ambiance fermée du paysage.

. Les bois :

Les boisements se répartissent sur le territoire. Ils correspondent au tiers du territoire soit 600ha. Il s'agit de résineux sur de vastes étendues pour l'exploitation du bois. Les bois de feuillus correspondent surtout aux friches.

L'habitat s'est développé dans ce secteur bocager, propice aux activités humaines (agriculture, ressources en eau et bois,...).

Le paysage aménagé



Légende

- RD 785
- RD 42
RD 30
- Route communale
- Chemin d'exploitation
- Calvaire /croix/chapelle
- Fontaine/Lavoir
- Pont/ Ponceau
- Moulin
- Cours d'eau

N

• Croix



Kernevez



Bourg



Bourg



La chapelle Saint-Michel

• Fontaines/ Lavoirs



Bourg



Bourg



Bodingar Bras

• Ponts



Près du Moulin d'en haut



Au nord du bourg



Près de Bodingar

• Moulins



Moulin du Pont Glaz



Moulin d'en bas



Bodenna

• Chemins

Le paysage aménagé

Le paysage de Saint-Rivoal possède des monuments reflétant les croyances religieuses et/ou profanes.

• Chapelle

Une chapelle est présente sur le territoire : la chapelle Saint-Michel, ou aussi appelée la « chapelle des bergers » (lieu de pâturage) bâtie au 17^{ème} siècle (consacrée en 1677), et reconstruite au 19^{ème} siècle, domine la cuvette du Yeun Elez. Elle aurait été édifée pour remercier saint Michel d'avoir fait cesser une épidémie qui avait sévi longtemps dans la contrée.

• Croix de chemins, calvaires, croix de missions.

Trois croix sont disséminées :

. Dans le cimetière, croix de 5 m. datée de 1525. Elle est constituée d'un socle cubique avec une banderole (LAN MIL VCXXC) et d'un fût à pans. Une œuvre intéressante car datée, où l'on voit la permanence d'éléments du 15^{ème} siècle et l'affleurement du type qui va se répandre au 16^{ème} siècle.

. Croix dans le bourg de 4,50 m, datée de 1913, érigée par Donnart, de Landerneau. Elle est composée d'un socle avec l'inscription « MISSION 1913 », d'un fût, d'un chapiteau à crochets, de croix fleuronée et d'un crucifix.

. Croix de Kernevez de 2 m. datant du Moyen Age. Elle est composée d'un socle, d'une croix à branches rondes et d'un crucifix.

D'autres éléments viennent composer le paysage selon les besoins de l'homme :

• Fontaines

Quelques fontaines lavoirs, encore visibles, sont de facture simple : un bassin rectangulaire bordés de dalles de schiste.

• Ponts

La commune est sillonnée par de nombreux cours d'eau. Des passages ont été aménagés pour désenclaver les lieux. La plupart ont été construits au 19^{ème} siècle par les Ponts et chaussée avec une forme définie : en moellons à arche(s) cintrée(s) ou linteau droit et surmonté d'un parapet.

• Moulins à eau

En 1813 (sur le cadastre napoléonien), quatre moulins existent sur le ruisseau du Rivoal et sont encore visibles : le moulin d'en haut, le moulin Neuf, le moulin d'en Bas et le moulin du Pont-Glas. Construits sur le même modèle, le canal d'alimentation traverse le bâtiment pour alimenter la roue horizontale.

• Chemins

De nombreux chemins, ou petites routes goudronnées, jalonnent le territoire. Les chemins creux (voie de circulation creusée entre deux talus) ont été conservés sur la commune et sont à valoriser par la randonnée.

Le bourg de Saint-Rivoal

• Implantation



Extrait carte IGN du bourg



Extrait carte IGN du bourg

• Les routes et entrées de bourg

Entrée
ouest du
bourg



Entrée
sud du
bourg



Entrée
nord du
bourg



Entrée
est du
bourg



Caractéristiques

• Implantation du bourg

Des indices permettent de penser que le bourg fut créé au 13ème siècle, par les cisterciens de l'abbaye du Relec à Plounéour-Ménez.

Ils sont responsables de la fondation de la première église attestée en 1643, puis reconstruite en 1843.

Le bourg de Saint-Rivoal se situe dans la partie centrale du territoire.

Le bourg est implanté sur le flanc sud d'un vallon.

• Voies de communication

Les voies de communication desservant le bourg :

- La route départementale 42 traverse le bourg en son centre et le territoire d'est en ouest ;
- La route départementale 30 traverse le bourg en son centre et traverse le territoire du nord au sud.

Schéma urbain



• Le pôle central

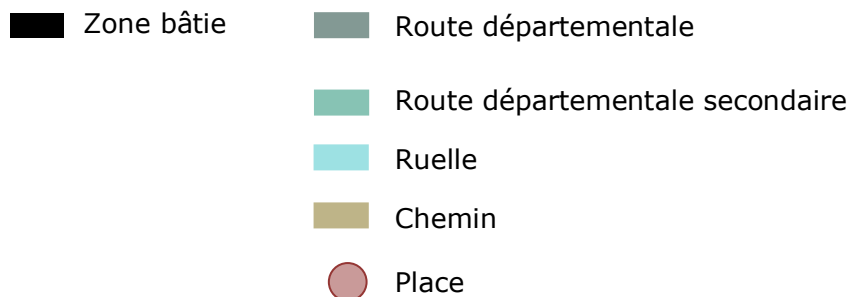
Le cœur du bourg est marqué par une grande place. Il s'agit d'un espace dégagé au nord de l'enclos paroissial. Elle est entourée de l'église au sud, la mairie et l'école à l'ouest. L'habitat s'est développé au pourtour de cette place.

Dès le 14^{ème} siècle, le bourg de Saint-Rivoal est un lieu de foire où se vendent essentiellement des chevaux du pays (deux foires annuelles) ce qui explique cet espace.

• Les espaces

. Les routes départementales longent cet espace central. Puis des ruelles et des chemins viennent se greffer sur les axes principaux et sillonnent le bourg.

. L'espace bâti se concentre dans la partie nord du bourg en entourant la grande place.



Composition et évolution

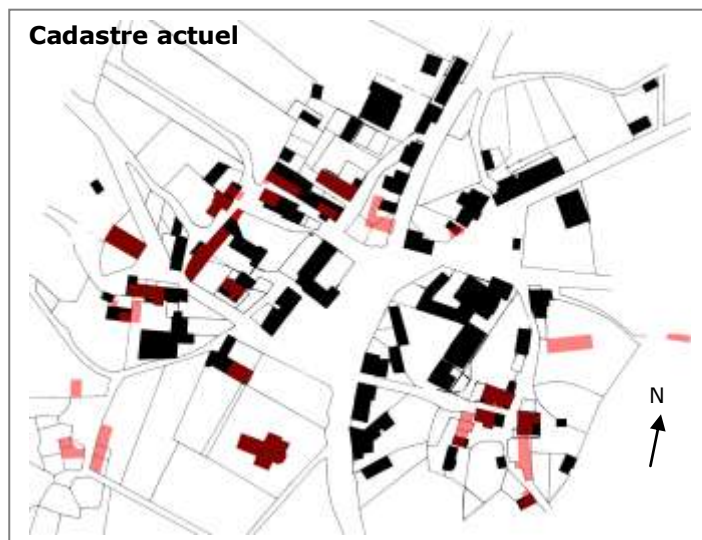
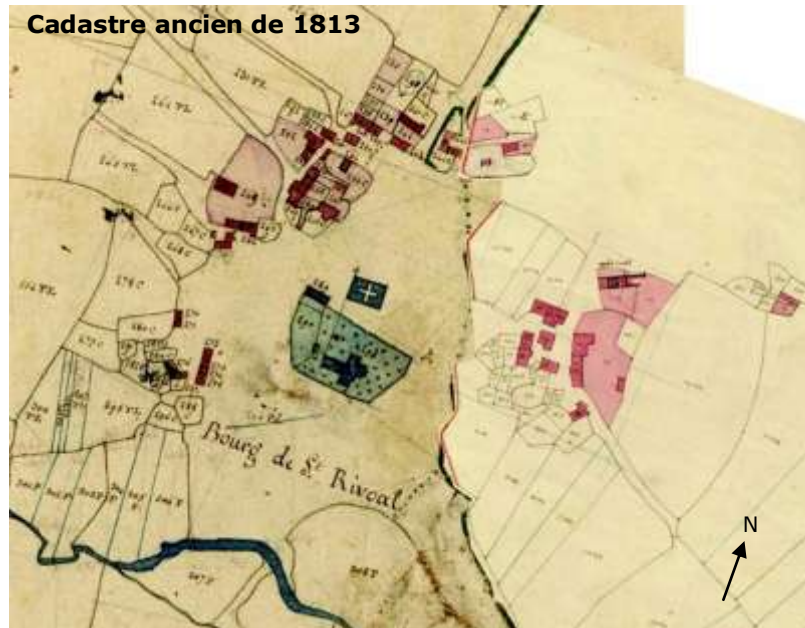
• Comparaison du cadastre de 1813 et l'actuel:

En 1813, on s'aperçoit que le bâti s'est développé principalement au nord de l'enclos paroissial de manière dense et imbriquée mais avec des cellules d'habitat bien distinctes (anciennes fermes).

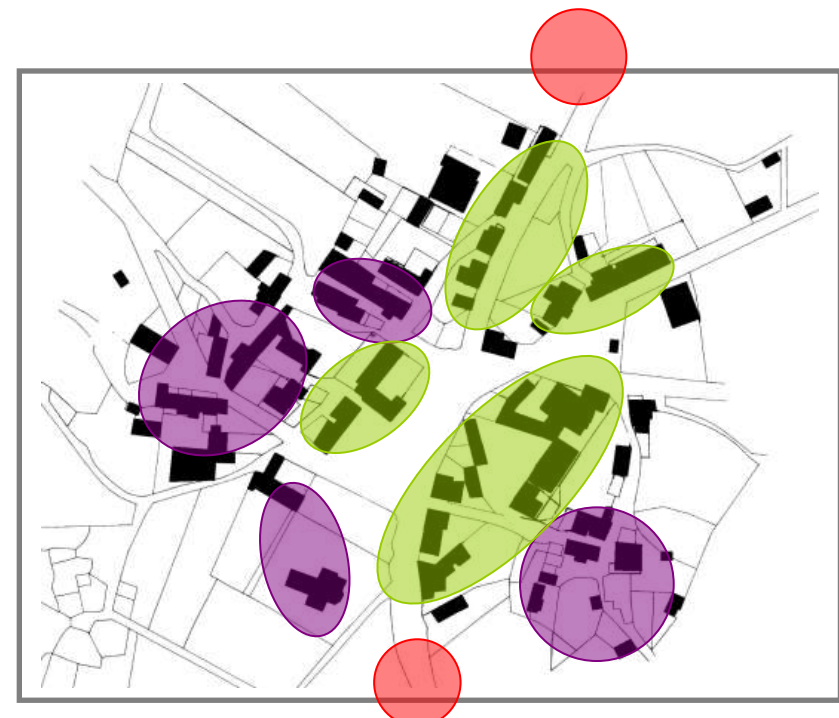
En confrontant le cadastre ancien à la typologie du bâti actuel, on peut dire que le centre bourg a changé de physionomie au milieu du 19^{ème} siècle.

C'est à partir de la moitié du 19^{ème} siècle, au moment de l'importante vague de défrichements de la lande et de la mise en culture de ces terres, que quelques nouvelles constructions s'érigent dans la partie vide entre le bâti existant et l'enclos en front de rue (comme l'école).

A partir de la deuxième moitié du 20^{ème} siècle quelques nouvelles maisons sont construites en discontinuité et en périphérie du bourg.



■ Bâti présent sur le cadastre de 1813



● Centre ancien avant mi 19^{ème} siècle

● Développement urbain fin du 19^{ème} siècle et début du 20^{ème} siècle

● Développement urbain après mi 20^{ème} siècle

Les éléments architecturaux majeurs

L'église paroissiale et son calvaire

• L'église

L'existence d'une chapelle tréviale est attestée au moins depuis la fin du 15^e siècle. Un édifice, vraisemblablement du 16^{ème} siècle, devient église paroissiale en 1837. L'architecte Théodore Boyer, de Morlaix, est chargé de sa reconstruction en 1842 ; la date de 1843 figure sur un des contreforts d'angle de la façade ouest. Boyer lève le plan de l'édifice ancien (chevet plat, sacristie hors-œuvre au nord, chapelle des fonts baptismaux au sud). Tout en conservant une partie des volumes et des élévations de l'édifice d'origine (parements, contreforts et crossettes du pignon ouest), le projet prévoit la suppression, au sud, de l'ancienne chapelle des fonts baptismaux, la diminution des bras du transept, la mise en place d'un chœur à pans coupés ainsi que la réfection des baies ; la sacristie, initialement prévue au sud, sera simplifiée et construite au nord. La partie supérieure du clocher a été remplacée à l'époque contemporaine.

Le cadastre de 1813 fait état d'un ossuaire, aujourd'hui détruit, situé dans l'angle nord-ouest du cimetière. Le presbytère, daté 1863, a été reconstruit in situ.

• Le calvaire

En granit et kersantite, il porte la date de 1525 « LAN MILCVXXV » figurant sur le socle. Descriptif : emmarchement à trois degrés en dalles de schiste ; Base carrée et fût chanfreiné en granite ; Croix et parties sculptées en kersantite ; Face est : Vierge à l'Enfant (Vierge couronnée) ; Face ouest : groupe de la Crucifixion (Christ en croix, Vierge, Saint Jean, ange).

L'école

L'école est bâtie en 1879 par Paul Charreteur, entrepreneur de Sizun, d'après les plans de l'architecte Armand Gassis, de Châteaulin ; puis elle est agrandie en 1909.

La maison Le Cornec

L'ancienne ferme dite « maison Cornec » a été construite en 1702 pour Yvon Cornec et Anna Broustal (date et inscription portées sur le linteau de la porte sud du rez-de-chaussée). Yvon Cornec était un tenancier qui dépendait d'un petit seigneur lui même inféodé à l'abbaye cistercienne du Relec en Plounéour-Ménez. L'étage de la maison aurait occasionnellement servi de logement aux cisterciens propriétaires lors de leurs passages.

L'ensemble des bâtiments, racheté en 1968 par le département du Finistère puis restauré par le Parc naturel régional d'Armorique, est ouvert au public depuis 1969 comme un des sites de l'Ecomusée des Monts d'Arrée.

Descriptif : Maison à avancée, à étage, toit en bâtière, escalier extérieur desservant l'étage. Le bâtiment conserve la plupart de ses éléments d'origine : cheminée avec piédroits monolithes en schiste, corbelets et linteau (à décors sculptés en dents de loup) en bois, niches murales, avancée abritant le coin repas, saloir et armoire murale, conduit communiquant avec la soue (sous l'escalier) pour alimenter le cochon. A l'origine probablement réservé à l'habitation, le bâtiment est devenu un logis-étable, peut-être au 19^e siècle, avec le percement d'une porte au nord. Partie étable séparée de la salle par des palis de schiste (restauration). Sol de la partie étable couvert de pavés et de dalles de schiste, sol de la salle en terre battue. Caniveau traversant la maison, prenant source près de la cheminée et couvert de dalles de schiste (tarie depuis la construction de la route) servant à assainir l'édifice après transformation en étable. Chambre à l'étage avec cheminée à corbelets et linteau en bois (à décors sculptés en dents de loup), évier. Trois fours à pains dont deux sont très proches (10 mètres), mais à usages soit individuel, soit collectif. Deux fours sont couverts de mottes de terre, un four est couvert d'ardoise. Hangar à orthostats de schiste abritant un pressoir à pomme (reconstitution).



Typologie du bâti

La typologie a pour but de globaliser les caractéristiques récurrentes de l'architecture ancienne d'une commune, d'une région... Elle permet de mettre en avant les grandes lignes architecturales, les divers types de construction qui se déclineront en de nombreuses variantes suivant le territoire.

Maison à avancée.

Ce sont les maisons les plus anciennes du bourg. Elles sont à étage (maison Le Cornec) soient à rez-de-chaussée.



Maison du 19ème siècle et du premier quart du 20ème siècle.

Ce sont des habitations influencées par l'architecture urbaine avec des constantes de styles caractéristiques qui se maintiendront tout le 19ème siècle avec un essor important vers le 3ème ¼ du siècle et qui se prolongeront même au début du 20ème siècle : volumétrie du bâtiment ; Maison à rez-de-chaussée + étage + comble ; ou maison à rez-de-chaussée+comble ; Composition symétrique des façades entre les niveaux et travées.

Certaines de ces maisons sont prévues pour être enduites (chaux et sable) lorsque que les pierres d'encadrements des ouvertures et du chaînage des angles sont placées en saillie du mur.



Les dépendances.

Quelques dépendances sont encore visibles. Il s'agit de granges. Appareillées en maçonnerie de schiste, elles possèdent une porte charretière en pignon avec un linteau en bois.

Un autre type de granges est visible : la grange à orthostates. De facture rudimentaire, il s'agit de piliers en schiste plantés dans le sol et recouvert, aujourd'hui, en tôle.



Détails et décors architecturaux

Arc de décharge



Lignolet



Puits



Four à pain et fournil



Angle coupé



Attaches



• Le lignolet décoratif

Il s'agit d'ardoises ajourées imbriquées sur le faîtage.

• Les puits

Les cinq puits du bourg comptent parmi les réalisations les plus représentatives. Ils sont de structure semi-circulaire ou carrée et aucun d'entre eux n'est daté.

• Les fours à pain et fournils

Les fours sont de petits éléments bâtis de forme ronde. Les fournils sont de petits bâtiments isolés, de forme rectangulaire, prolongés par l'arrondi du four lui-même.

• Les menuiseries anciennes

Nombre de portes ont conservé leur menuiserie ancienne. Pour la majorité, il s'agit d'une porte à guichet à dormant. Cela permettrait de laisser passer l'air et la lumière sans ouvrir complètement la porte. Ces menuiseries doivent servir de modèles pour de nouvelles menuiseries.

• Les murs à l'angle coupé.

Ces angles à pans coupés sont le signe d'un passage de charrette. Cette technique offrait plus d'aisance pour circuler.

Environnement paysager



■ Zone bâtie

— Mur de clôture

■ Espace « paysager »

.... Chemin piétonnier

Des éléments participent à la création d'une ambiance rurale :

- . Les murets, murs de clôture : il reste d'anciens murs qui participent à l'environnement et structurent l'espace urbain.
- . Les abords des maisons : une liaison douce entre le domaine privé et public (pelouse avec des végétaux, végétaux aux pieds des murs, arbres ...).
- . Un petit espace, à l'entrée est du bourg est enherbé et planté d'arbres de hauts jets, des châtaigniers.



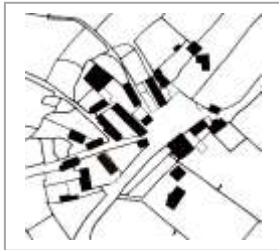
Les villages de Saint-Rivoal

Implantation et morphologie



• Morphologie

Plusieurs cellules d'habitat regroupées dans une forme éclatée, imbriquée, concentrique



Kergombou

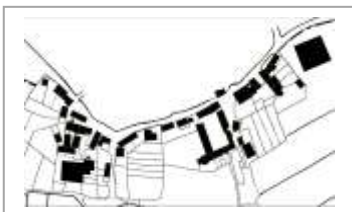


Penarguer



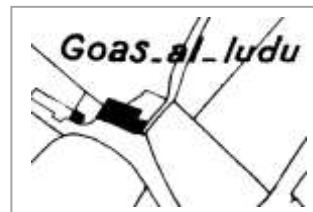
Bodingar Bras

Plusieurs cellules d'habitation regroupées s'étirant le long d'une voie



Bodenna

Une seule cellule d'habitation



Goas al Ludu

• Définition du village

Un village est une agglomération d'habitations en Bretagne que l'on désignerait ailleurs sous l'appellation de hameau ou lieu-dit.

• Implantation des villages

Une vingtaine de villages est implantée de façon dispersée sur le territoire, sauf dans l'extrême est (landes) et le nord ouest. Les villages de taille importante et de taille moindre sont répartis sur le territoire.

• Morphologie des villages

- Des villages de taille importante :
 - . Le village de Bodenna est composé de maisons s'étirant le long des voies, orientées au sud ;
 - . Roquinarc'h : plusieurs cellules d'habitation imbriquées.
 - . Kergombou : plusieurs cellules d'habitation (logis et dépendances) concentrées autour d'une place.
- Quelques villages ne comprennent qu'une seule cellule d'habitation (ancienne ferme avec ses dépendances) : Goas al Ludu, les moulins.
- Des villages de taille moyenne où l'habitat est regroupé et imbriqué comme à Bodingar.

¹ ANTOINE, Annie, *La maison rurale en pays d'habitat dispersé*, Pur, 2005, 417p.

La construction de l'habitat rural

• Les murs



Bodenna



Bodenna



Lann ar Marrou



Bodenna



Bodingar Bras



Penarguer

• Les ouvertures



Penarguer



Bodenna



Moulin du Pont Glaz



Bodenna

• Le toit



Bodenna



Bodingar



Kergombou

Les matériaux de construction et leurs variations subtiles définissent autant la typologie que le caractère propre du bâti. De plus le matériau est un indicateur géologique.

• Les murs

▫ Les matériaux :

Surtout du schiste, du grès et du quartz.

▫ L'appareillage (disposition des pierres entre elles) :

Les murs sont montés soit :

- En appareillage irrégulier (en moellons de schiste avec du mortier de terre et chaux).
- En appareillage régulier : les moellons sont taillés et disposés en lits rangés (Bodingar Bras).

Les chaînes d'angle sont en schiste.

Peu de maisons sont à enduire.

• Les ouvertures

Plusieurs modèles d'encadrements sont visibles, selon la destination du bâtiment et son époque :

- Les encadrements d'ouverture sont en moellons équarris de schiste et parfois en granit. Selon l'époque, la pierre est taillée plus ou moins régulièrement.
- Le bois : un linteau de bois pour les ouvertures des dépendances ou pour les bâtiments très modestes.
- La brique : un seul exemple est remarqué à Ty Beron. C'est un matériau utilisé à la fin du 19^{ème} et début du 20^{ème} siècle.

• La toiture

Le matériau utilisé est l'ardoise. Notamment le schiste extrait des carrières des communes voisines (Commana, Plounéour-Menez). Les ardoises sont à pureau décroissant (du haut vers le bas de la toiture, les ardoises sont plus épaisses et grandes).

Beaucoup de toitures sont recouvertes de fibrociment, solution provisoire, mais qui a permis de mettre le bâti hors d'eau.

Quelques faitages possèdent un lignolet décoratif composé d'ardoises ajourées.

Maisons à avancée



Penarguer



Kernevez



Pen ar Favot



Lann ar Marrou

Maisons à rez-de-chaussée antérieurs à la fin du 19^{ème}



Bodingar Bras



Bodingar Bihan



Kergombou



Lann ar Marrou



Bodingar Bras



Penarguer



Bodingar Bras

Maisons à étage du 19^{ème} siècle



Lost ar Hoad



Bodingar Bras

Maisons basses et à étage de la fin 19^{ème} siècle et début du 20^{ème}



Bodingar Bras



Pen ar Favot



Penarguer

Typologie du bâti

L'habitat ancien de Saint-Rivoal date principalement de la moitié du 18^{ème} au début du 20^{ème} siècle et se présente sous des formes différentes :

• Maisons à avancée

Quelques maisons à avancée, architecture rurale spécifique du nord de la Cornouaille (à élargir à une partie du Léon et Trégor) sont encore visibles. Cette avancée, en rez-de-chaussée ou à comble à surcroît, accueille l'espace réservé à la table, éclairé par une fenêtre.

• Maisons à rez-de-chaussée antérieurs à la fin du 19^{ème} siècle

La majorité des maisons repérées prenne cette forme : maison à l'allure modeste dont la façade principale comprend une porte et deux fenêtres. Certaines de ces maisons abritaient sous le même toit le logis et l'étable avec un accès commun aux hommes et bêtes. L'accès au grenier se fait par une échelle ou par l'intérieur.

• Maisons basses et à étage de la seconde moitié du 19^{ème} et début du 20^{ème} siècle

. Maisons basses: la façade est rythmée par une porte, une ou deux fenêtres, une gerbière et une souche de cheminée. Elles sont composées d'un rez-de-chaussée, accueillant une ou deux pièces de vie, surmonté d'un grenier.

. Maisons à étage : Elles sont de type rez-de-chaussée avec un étage et des combles. Leur façade s'ordonne symétriquement. Elles comptent trois travées. Cette architecture uniformise le territoire breton.

Détails et décors architecturaux

Autour de la maçonnerie



Bodenna



Lost ar Hoad



Bodingar Bras



Bodenna



Lann ar Marrou



Penarguer



Penn ar Favot



Bodenna



Lann ar Marrou



Lann ar Marrou

• Les enduits

L'idée que les façades des maisons en pierres doivent être laissées en pierres apparentes est fausse. Certaines maisons sont prévues pour être enduite d'un mortier de chaux, sable/terre. L'indice : les pierres d'encadrement des ouvertures et de chaînage des angles sont en saillie du mur.

• Les angles arrondis

Les angles présentent des chaînages en schiste.

Les angles arrondis permettent le passage de véhicules sans cogner contre le mur.

• Les pierres de soubassement

Une grosse pierre de quartz, roche très dure, située à la base de l'angle du mur servait de chasse roue. Cette technique permettait d'éviter les chocs qui déséquilibraient le mur. Les fondations n'existaient pas à cette époque, ces grosses pierres servaient alors d'assise aux murs montés en moellons.

• Les saloirs

Les saloirs étaient encastrés dans l'épaisseur du mur. Ils sont visibles sur la façade.

• Les attaches pour les animaux

Situées dans la partie basse du mur et près des ouvertures, les attaches présentent une forme particulière : un trou dans la maçonnerie dans lequel une planche de schiste trouée est imbriquée horizontalement, autour de laquelle étaient attachées les cordes des animaux.

• Le larmier

Le larmier est une pierre en saillie du mur. Cette dalle de schiste, placée au dessus d'une pièce de bois (poutre ou linteau), a pour but de la protéger des intempéries.

• L'auvent

Placé au dessus de la porte d'entrée, il permet de protéger ce lieu de passage des intempéries.

• Les souches de cheminée

Elles sont maçonnées de moellons de schiste et grès.

• Formes et détails des portes



Bodenna



Bodingar



Bodingar



Kergombou

• Formes et détails des fenêtres



Kergombou



Lost ar Hoad



Bodingar Bras

• Décors



Bodingar Bras



Bodingar Bras

• Les menuiseries anciennes



Roquinarç'h



Lann ar Marrou



Pen ar Favot



Kernevez



Penn ar Favot

Détails et décors architecturaux

Autour des ouvertures

• Les grilles défensives

La ferronnerie est un détail important dans l'habitat rural. Un seul modèle est repéré à Saint-Rivoal : des barreaux verticaux imbriqués dans la maçonnerie. Elles empêchent toutes intrusions malencontreuses (humaines ou animales).

• Les linteaux historiés

Les linteaux sont une véritable source d'information sur l'histoire de la maison. Par leur forme ou matériaux mais aussi par les gravures réalisées. Ainsi, ils portent une date, le nom des propriétaires,

• Les menuiseries

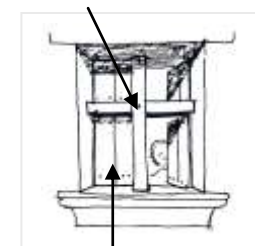
▫ Pour les fenêtres :

- Quand le vitrage n'existait pas encore, les menuiseries étaient massives. La fenêtre est composée de volets pivotants réalisés grâce à des assemblages de planches. A l'origine, la croisée permettait la mise en place de 4 volets.

- Puis vient l'apparition timide du vitrage vers la fin du 18ème siècle et au début du 19ème siècle. Là, le vitrage se pose dans des endroits inaccessibles (dans les parties hautes).

- Au 19ème siècle, les fenêtres s'agrandissent encore plus et l'approvisionnement en vitrage est plus aisé. Six carreaux sont placés sur la fenêtre.

La croisée



Volets pleins pivotants

▫ Pour les portes :

- Porte pleine à lames (assemblage de planches fixées et maintenues sur 2 ou 3 traverses sur la face intérieure grâce à des chevilles de bois).

- Porte avec une imposte. C'est-à-dire une partie vitrée, fixe ou mobile, au dessus de la partie pleine. Ce style apparaît au 18ème et se diffuse au 19ème siècle.

Quelques menuiseries anciennes sont encore visibles. Elles doivent servir de modèles.

Les dépendances agricoles et le patrimoine domestique

• Les granges



Bodingar Bras



Penarguer



Bodenna



Lann ar Marrou

• Les crèches à porcs et autres



Kernevez



Moulin de Pont Glaz



Penn ar Favot



Bodingar Bras



Bodenna

• Les puits, four à pain, lavoir



Bodenna



Pont d'en Bas



Bodingar Bras



Bodenna



Penn ar Favot

L'activité agricole principale était tournée vers l'élevage, avec peu de cultures céréalières. Les dépendances sont surtout des étables et quelques granges. Elles sont implantées soit dans le prolongement de la maison (sur un côté) soit en équerre, soit sont indépendantes (dans ce cas sont en vis-à-vis). Elles sont en général en schiste, grès, quartz. Les encadrements des ouvertures sont en moellons de schiste et linteau en bois ou parfois en granit.

• Les granges

Un modèle de grange est repéré sur la commune : il s'agit d'un bâtiment à plan rectangulaire avec une porte charretière dans le pignon. Cette ouverture est composée de jambages en schiste avec un linteau droit en bois (Bodingar Bras) ou en granit avec un linteau à cintré à claveaux (Penarguer).

Une grange à orthostates est visible à Lann ar Marrou.

• Les soues et étables

Les soues : ce sont de petits bâtiments situés à la perpendiculaire du logis. Ils possèdent des portes très basses. Les étables, quand elles sont indépendantes ou dans le prolongement du logis, sont un petit bâtiment comprenant une porte encadrée par deux petites fenêtres. Certains anciens logis ont été transformés en étables.

• Les puits

Le nombre de puits est assez faible. Le modèle le plus courant : une base carrée ou demi-circulaire, le tout en maçonnerie de moellon de schiste, grès ou quartz surmontée d'un toit de schiste à une pente. L'un d'entre eux est imbriqué dans la maçonnerie d'une grange (Bodenna).

• Les fours à pain et fournils

De nombreux fours à pain et fournils sont présents sur la commune. Certains fournils combinent la fonction de grange ou étable (Bodenna, Kergombou).

• Les lavoirs

Peu de lavoirs sur la commune. Celui de Bodingar, au centre du village, est constitué de plaques de schiste.

Les abords de l'habitat



Bodenna



Bodenna



Bodingar Bras



Bodenna



Bodingar Bras



Penarguer

Les abords des maisons anciennes font partie intégrante de l'habitat rural et doivent être aménagés simplement.

- **L'espace public/l'espace privé**

Ces deux espaces ne sont pas marqués par une clôture. Cette liaison douce entre le domaine privé et public est intéressante à conserver.

- **Les passages**

Ces lieux de passage sont aménagés de manière très simple : une zone enherbée avec des dalles de schiste.

- **Les pieds de murs**

Les plantations en pleine terre au pied des murs sont à privilégier.

- **La présence de l'arbre aux entrées de villages**

Sauvegarde et
mise en valeur du
patrimoine bâti et paysager

Les actions de sauvegarde



Le menhir de Roquimarc'h

• LE BATI ANCIEN

▫ Règlements d'urbanisme:

- . La commune dispose d'une carte communale intégrant le repérage d'éléments patrimoniaux à préserver (puits, fours, maisons,...) ainsi que le permis de démolir ;
- . Un menhir classé Monument historique en campagne ;
- . Site classé du Mont Saint-Michel ;
- . Toute la commune est en site inscrit des Monts D'Arrée (site pluricommunal) ;
- . Une OPAH menée par le Syndicat mixte pour le développement du Centre Finistère ;
- . Une demande de permis de construire en moyenne par an ;
- . Un PLU est prévue dans 5 ou 6 ans lors de la révision de la carte communale.

▫ Les opérations de restaurations ou d'aménagements publics réalisées ou en projet :

. Réalisées :

- Effacement des réseaux dans le centre-bourg ;
- Restauration de l'église ;
- Restauration de deux maisons en gîte d'étape ;
- Aménagement du centre-Bourg ;
- Restauration de la maison Le Cornec par le Conseil Général (propriété du Conseil Général du Finistère) ;
- Construction d'un bâtiment multifonction (bibliothèque, pièces de théâtre,...).

. Projet :

- Restauration du menhir brisé par la foudre ;
- Construction d'un éco-lotissement (7 lots).

• LE PAYSAGE

▫ Les actions particulières concernant le paysage :

- . La commune n'a pas été remembrée ;
- . En cours, un arrêté Biotope pour la préservation de zones humides et de landes ;
- . Les talus sont protégés le long des sentiers de randonnées par la carte communale ;
- . Zones Natura 2000.



Fond de vallée du Saint-Rivoal

Les actions de développement touristique



Circuit communautaire



Epicerie



Signalétique touristique



Gîte d'étape

• Les outils d'information et de promotion

- . Office du tourisme communautaire du Yeun Elez à Brasparts ;
- . Pays touristique du Centre Finistère ;
- . Parc Naturel des Monts.

• Les associations

- . Association Leur ar C'horneg.

• Les équipements culturels, lieux d'attraction et animations

▫ Les sites

- . L'église, la chapelle et le site de Saint-Michel, le Menhir de Roquimarc'h ;
- . Le site des Monts d'Arrée sur tout le territoire de la commune ;
- . L'écomusée des Monts d'Arrée (la maison Le Cornec) ;
- . Le Parc régional d'Armorique (Saint-Rivoal y adhère).

▫ Les animations

- . Un marché du terroir ;
- . Une fête de la pomme ;
- . Un fest-noz de quartier ;
- . Une fête du far ;
- . Une fête de la transhumance.

▫ Les activités

- . Le GR 37 380 ;
- . De nombreux circuits sillonnent la commune ;
- . Le circuit communautaire.

• L'accueil touristique

- . Gîte d'étape communal (20 places) ;
- . Gîte de groupe (12 places) ;
- . 5 gîtes privés (kergombou, Pen ar Favot, Moulin d'en haut, Roquimarc'h) ;
- . Aire de camping avec service gratuit à proximité du bourg.

• Les projets de développement culturel

- . Néant.

• Les journées du patrimoine de pays et européennes

- . Pas de réponses.

Bilan du Comité Technique et Scientifique du Label

La qualité du patrimoine bâti du bourg



	Intérêt	Qté	%
■	Exceptionnel	0	
■	Remarquable	1	
■	Très intéressant	17	
■	Intéressant	22	
■	Moindre intérêt	21	
Total retenus		60	66,7
■	Non retenus	30	33,3
Total		90	

■ Bâtiment non inclus (pavillon, bâtiment d'exploitation agricole)

• Bilan chiffré

. Sur 90 éléments bâtis recensés, 60 peuvent être retenus dans le cadre du label, soit 66,7%.
 . Moyenne de la qualité architecturale : 2,5/5.

* Selon les critères du label

Aperçu du bâti - Secteur ouest



1



2



3



4



5



6



7



8



9



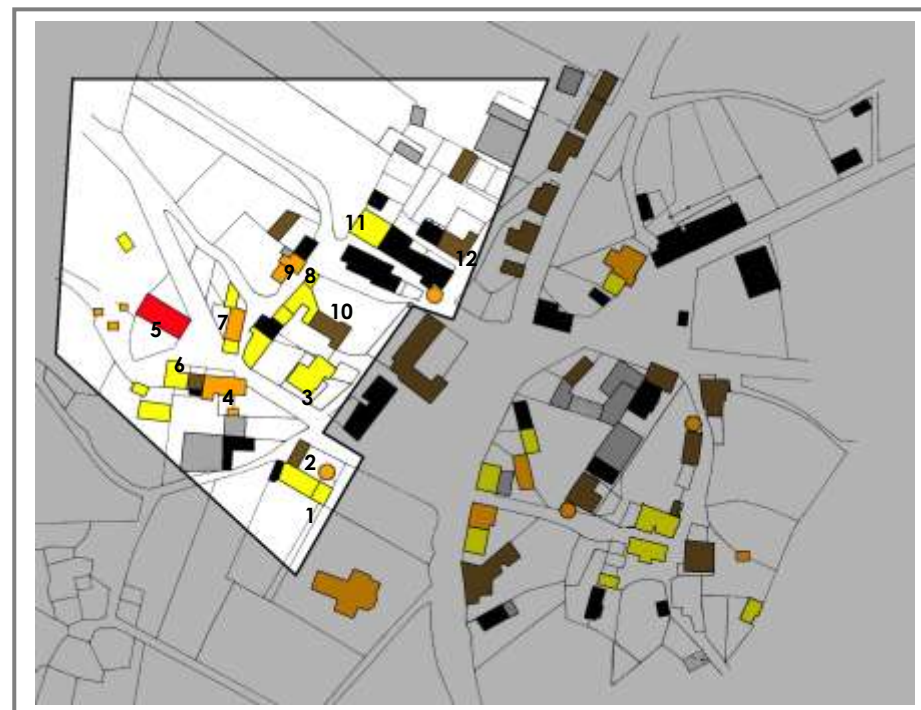
10



11



12



Classification	
● Exceptionnel	● Non retenu
● Remarquable	● Bâtiment agricole ou autre
● Très intéressant	
● Intéressant	
● Moindre intérêt	

Aperçu du bâti - Secteur nord-est



1



2



3



4



5



6



7



8



9



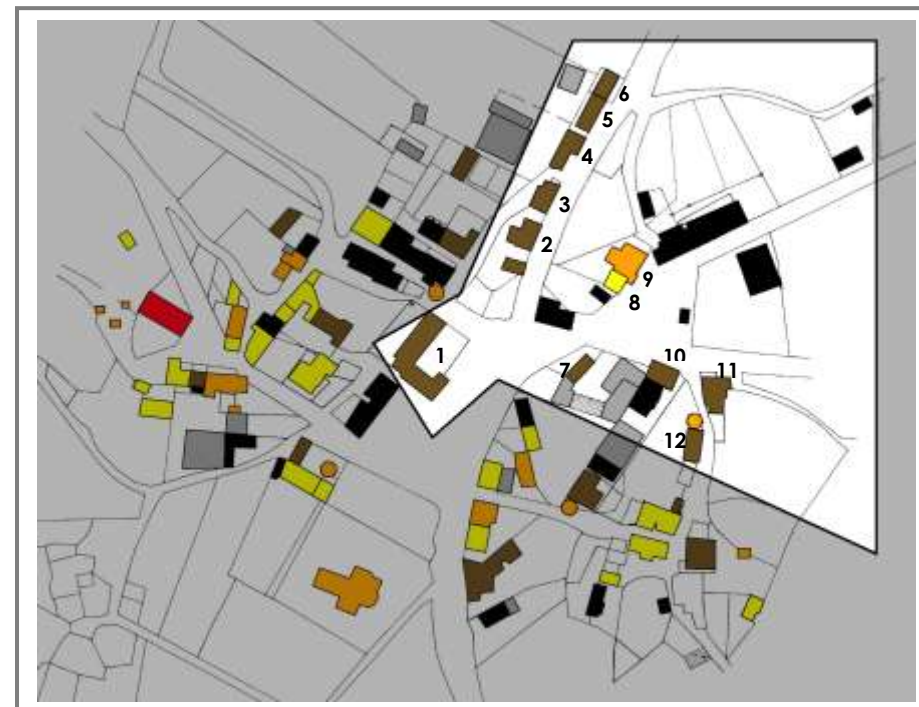
10



11



12



Classification

- Exceptionnel
- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt

- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Aperçu du bâti - Secteur sud-est



1



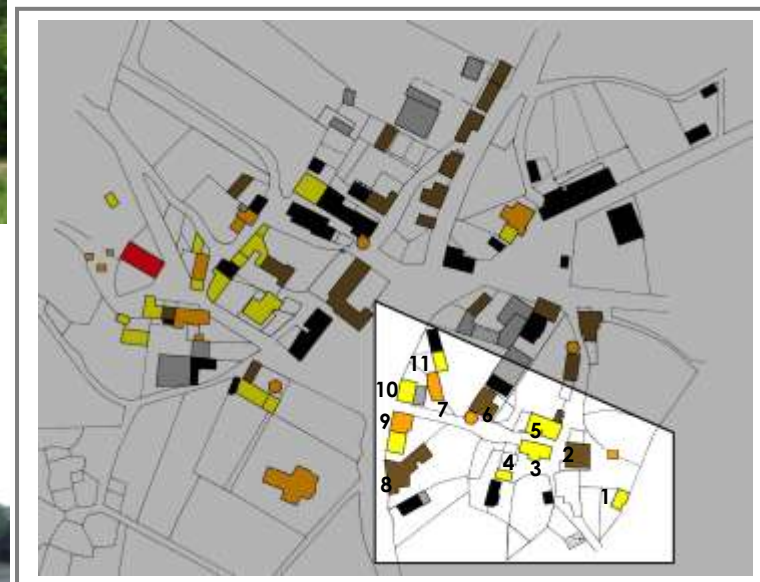
2



3



4



5



6



7



8



9



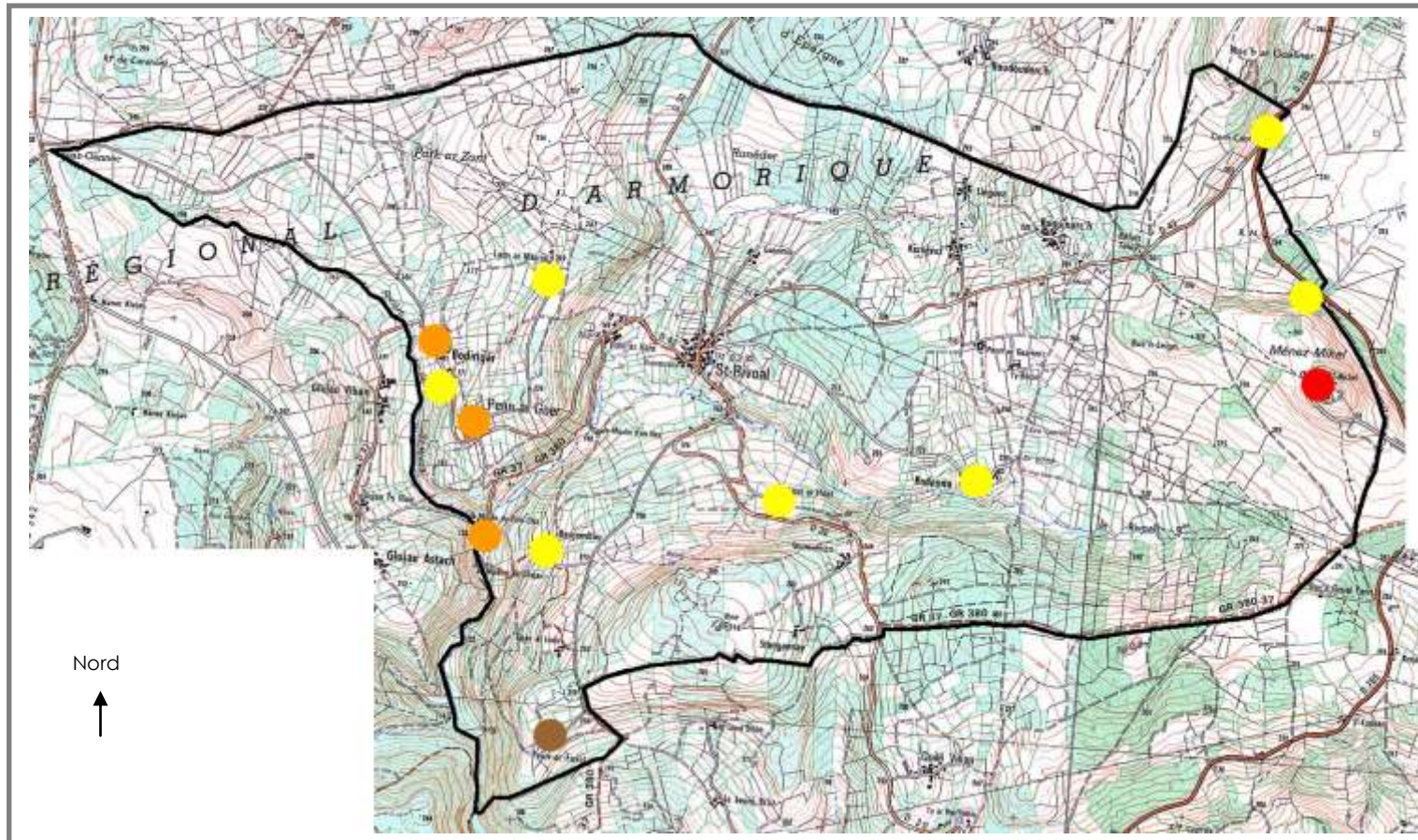
10



11

Classification	
● Exceptionnel	● Non retenu
● Remarquable	● Bâtiment agricole ou autre
● Très intéressant	
● Intéressant	
● Moindre intérêt	

La qualité du patrimoine bâti des villages



Bilan chiffré

23 villages ont été recensés sur la commune de Saint-Rivoal.

12 villages sont retenus dans le cadre du label « Communes du patrimoine rural de Bretagne » soit 52,2% du territoire.

11 ne peuvent être retenus soit 47,8%.

. Moyenne de la qualité architecturale : 2,48/5

Classement des villages

Villages retenus :

- Remarquable : 1
- Très intéressant : 3
- Intéressant : 7
- Moindre intérêt : 1

Classement des villages selon les critères du Label

Les villages retenus dans le cadre du label

Remarquable :

- . Site de la Montagne Saint-Michel

Très intéressants :

- . Bodingar Bras
- . Moulin du Pont Glaz
- . Penn ar Guer

Intéressants :

- . Bodenna
- . Bodingar Bihan
- . Corn Camm
- . Kergombou
- . Lann ar Marrou
- . Lost ar Hoat
- . Saint-Michel

Moindre intérêt :

- . Penn ar Favot

Les villages non retenus dans le cadre du label

- . Goarimic
- . Goaz al Ludu
- . Kernevez
- . Linguez
- . Moulin d'en Bas
- . Moulin d'en Haut
- . Penn ar Goaremi
- . Roquinarc'h
- . Stangannay
- . Stumenven
- . Ty Béron

Les villages non inclus dans le cadre du label

- . Pont ar Varn (pavillons)

Village remarquable

- Le site de la Montagne Saint Michel

Le site de la Montagne Saint Michel

Localisation



Cadastre
napoléonien de
1813

Pas présent sur le
cadastre de 1813

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

L'édifice, aussi appelée chapelle de la Motte Cronon (nom du dieu de la vie dans le culte druidique), aurait été bâti en 1674 à l'initiative de la famille de Kermabon, de Brasparts, et de fabriciens dont Yves Le Guillou. Signalée en ruines en 1792, elle ne figure pas sur le cadastre de 1813. Elle a été reconstruite entre 1820 et 1821 (porte ouest, clocheton), en remployant le clocheton du 17^e siècle, puis restaurée en 1892 et après 1945. En 1918, l'architecte Charles Chaussepied propose le projet d'installation d'une chapelle commémorative à la mémoire des morts pour la France sur le monts Saint-Michel de Brasparts. Ce projet ne verra pas le jour à Brasparts, mais sera réalisé à Sainte-Anne d'Auray (Morbihan). **Source : Service régional de l'Inventaire.**

Etat :

Dans ce site paysager remarquable, la chapelle domine les alentours.
Le gros œuvre est en bon état. Quelques fragments de vitraux sont abîmés.
La chapelle, vide, est ouverte au public.



1



2

Villages très intéressants

- . Bodingar Bras
- . Moulin du Pont Glaz
- . Penn ar Guer

Bodingar Bras

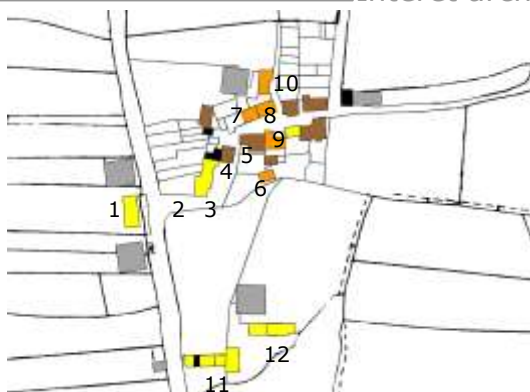
Localisation



Cadastre
napoléonien de
1813



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

La présence du hameau est attestée dès 1556 (sous le toponyme de Botengar). Le hameau, tout comme Glujeau Bras en Lopérec situé de l'autre côté de la rivière de Saint-Rivoal, a été établi par les moines hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem installés à La Feuillée. Sa structure, en trois parties distantes d'une centaine de mètres (Bodingar Bras et Bodingar Bihan) et regroupant environ une dizaine de fermes, n'a que peu évolué depuis 1813. Le renouvellement des constructions rurales de la fin du 19e et du début du 20e siècle a surtout touché Bodingar Bras avec un nombre important de reconstructions in-situ (partie nord). Présence également de deux fournils (dont un en état de vestiges) et d'un lavoir. **Source : Service régional de l'Inventaire.**

Etat :

Hameau intéressant : bâti de qualité, diversité importante des matériaux et de leur mise en œuvre (grès, granite, schiste, quartzite, pierre de taille, moellon). Renouveau important vers 1900, nombreux logis de type ternaire. Le village compte un gîte.

Plusieurs maisons, vacantes, n'ont pas connues de remaniements. Une grande vigilance sera à apporter lors de travaux de restauration.



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12

Moulin de Pont Glaz

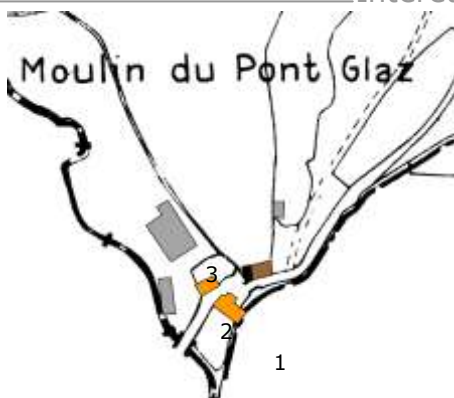
Localisation



Cadastre
napoléonien de
1813



Intérêt architectural



Classification

- | | |
|--------------------|------------------------------|
| ● Remarquable | ● Non retenu |
| ● Très intéressant | ● Bâtiment agricole ou autre |
| ● Intéressant | |
| ● Moindre intérêt | |

Descriptif :

Le Moulin du Pont Glaz est aujourd'hui une propriété du Conseil Général qui utilise comme gîte d'accueil social une maison de la fin du 19^{ème} siècle ou du début du 20^{ème} siècle. **Source : Service régional de l'Inventaire.**

Etat :

Le moulin et ses dépendances sont en état de conservation.



1



2



3

Penn ar Guer

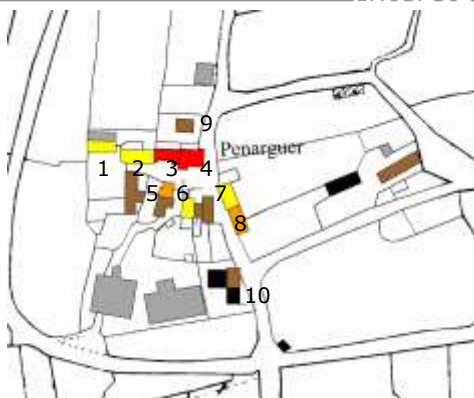
Localisation



Cadastre napoléonien de 1813



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

La présence du hameau est attestée dès 1496 (sous le toponyme de Penankaer). Sa structure, en deux parties distantes d'une centaine de mètres (Penarguer bras - Penarguer bihan sur le cadastre ancien) et regroupant sept à huit fermes, n'a guère évolué depuis 1813. Plusieurs constructions de la fin du 19e et du début du 20e siècle sont venues étoffer la partie ouest du hameau (anciennement Penarguer bras). Diversité remarquable des matériaux (grès, granite, schiste, quartzite).

Hameau intéressant : bâti de qualité représentant différentes périodes de constructions bien distinctes (typologie et matériaux différents). Coexistence à la fin 19e et début du 20e siècle, de deux manières de construire : façon traditionnelle (logis-étable 2 daté 1901 en moellons de grès et de schiste) et influence urbaine (logis 3 de type ternaire du quatrième quart 19e siècle avec encadrement des baies en granite). **Source : Service régional de l'Inventaire.**

Etat :

L'ensemble des bâtiments sont plutôt en bonne état de conservation. Les bâtiments plus anciens servent de dépendances.



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10

Villages intéressants

- . Bodenna
- . Corn Camm
- . Bodingar Bihan
- . Kergombou
- . Lann ar Marrou
- . Los tar Hoat
- . Saint-Michel

Bodenna

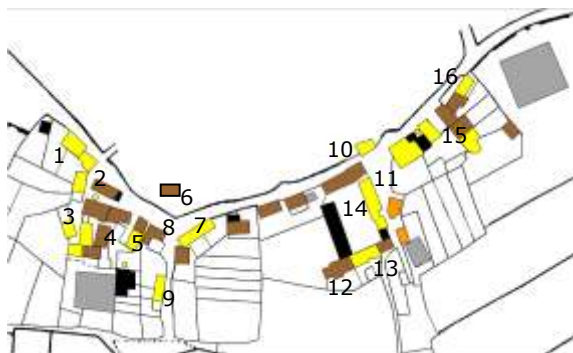
Localisation



Cadastre napoléonien de 1813



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

La présence du hameau est attestée dès 1646 (sous le toponyme de Botenna). Il s'agit d'une propriété de l'abbaye cistercienne du Relec à Plouneour-Ménez. La structure du hameau, en trois parties séparées de quelques dizaines de mètres et composées de plusieurs unités agricoles, n'a que peu évolué depuis 1813. Les trois noyaux bâtis sont encore bien lisibles, même si un bon nombre d'édifices construits dans la seconde moitié du 19e siècle et au début du 20e siècle ont comblé les espaces vides. **Source : Service régional de l'Inventaire.**

Etat :

L'organisation du bâti est intéressante. Les bâtiments sont de qualité et en état de conservation variable.



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16

Bodingar Bihan

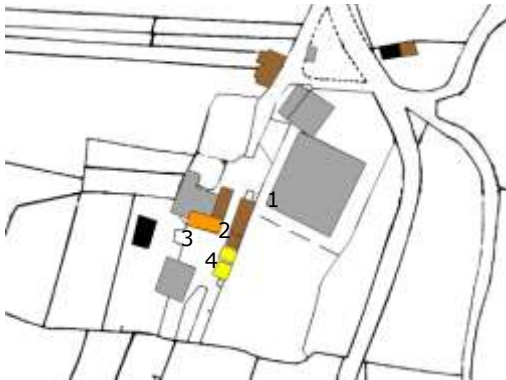
Localisation



Cadastre
napoléonien de
1813



Intérêt architectural



Classification

- | | |
|--------------------|------------------------------|
| ● Remarquable | ● Non retenu |
| ● Très intéressant | ● Bâtiment agricole ou autre |
| ● Intéressant | ● autre |
| ● Moindre intérêt | |

Descriptif :

Voir le descriptif du village de Bodingar Bras, page 41.

Etat :

Village dont les bâtiments sont inoccupés. Certains d'entre eux ont perdu leur couverture. Il est urgent d'intervenir dans ce village.



1



2



3



4

Corn Camm

Localisation



Descriptif :

Cette maison de la fin du 19^{ème} siècle ou du début du 20^{ème} siècle est construite juste sur le bord de la route départementale 785.

Etat :

Maison inoccupée.

Cadastre
napoléonien de
1813

Pas présent sur le
cadastre de 1813

Intérêt architectural



Classification

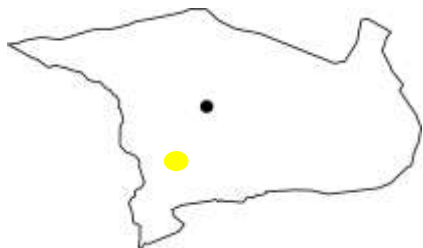
- | | |
|--------------------|------------------------------|
| ● Remarquable | ● Non retenu |
| ● Très intéressant | ● Bâtiment agricole ou autre |
| ● Intéressant | |
| ● Moindre intérêt | |



1

Kergombou

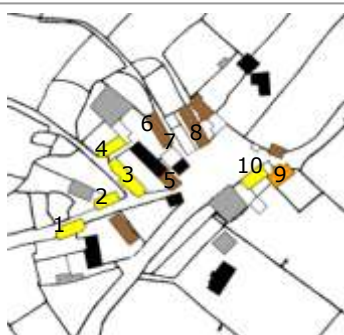
Localisation



Cadastre napoléonien de 1813



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

La présence du hameau est attestée dès 1630. Composé peut-être d'une dizaine d'anciennes unités agricoles, il n'a que sensiblement évolué depuis 1813. Les anciennes fermes s'organisent de manière linéaire, en cinq ou six alignements parallèles correspondant chacun à une ou deux fermes (partie nord). Le logis daté 1673, (date portée sur l'huissierie ancienne), propriété de l'Ecomusée des Monts d'Arrée, a été démonté en 2005 pour être remonté à proximité de la maison Cornec (au bourg de Saint-Rivoal). **Source : Service régional de l'Inventaire.**

Etat :

Hameau conservant plusieurs éléments bâtis anciens, disposition du bâti intéressante (en alignements parallèles adaptés à la pente), conservation de deux bâtiments multifonctionnels (fournil et étable) de qualité, alignements nord à l'abandon et ruinés.



1



2



3



4



5



6



7



8



10



Lann ar Marrou

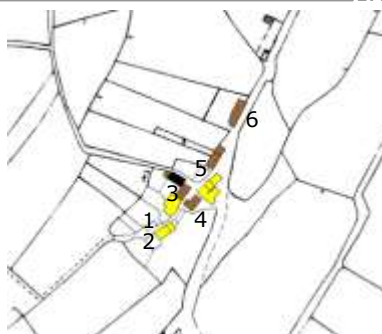
Localisation



Cadastre
napoléonien de
1813



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

La présence du hameau est attestée dès 1496. Sa structure, étirée sur le flanc ouest d'une colline et composée de deux alignements séparés par un chemin, n'a que peu changé depuis 1813. Des quatre ou cinq anciennes fermes de l'époque, deux demeurent encore partiellement lisibles. Depuis 1813, le développement du hameau s'est fait de manière linéaire, en continuité avec bâti existant. **Source : Service régional de l'Inventaire.**

Etat :

Ce village est actuellement inoccupé.



1



2



3



4



5



6

Lost ar Hoat

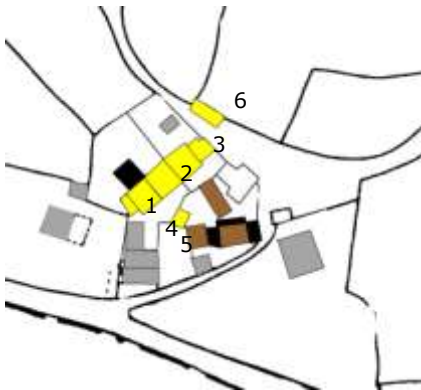
Localisation



Cadastre
napoléonien de
1813



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

La présence du hameau est attestée dès 1682 (sous le toponyme de Losancoat). Sa structure, à noyau unique regroupant trois ou quatre unités agricoles, n'a que peu évolué depuis 1813. Aucun bâtiment de cette époque n'est encore en place actuellement, il s'agit de reconstructions in-situ. Logis détruit (fin 17^e siècle, daté par source), logis jumelés (partie ouest : milieu 19^e siècle, partie est : daté 1908, date portée sur l'enduit de ciment), autre logis (non repéré, dénaturé) construit vers 1925. **Source : Service régional de l'Inventaire.**

Etat :

L'ensemble est en état de conservation sauf le fournil qui a perdu sa couverture.



1



2



3



4



5



6

Saint-Michel

Localisation



Cadastre napoléonien de 1813

Pas présent sur le cadastre de 1813

Descriptif :

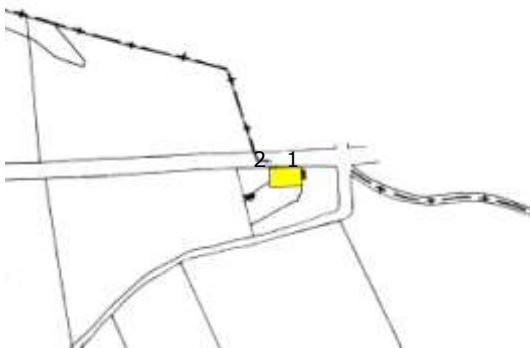
L'auberge fut construite en 1838 malgré l'opposition de certains habitants de Saint-Rivoal (du hameau de Roquinarç'h surtout) sur un terrain vendu par la municipalité de Brasparts par Félix Caron afin de sécuriser la route de Quimper à Morlaix alors peu sûre en raison du brigandage qui y sévissait et d'offrir un refuge pour les voyageurs lors des intempéries et particulièrement l'hiver, alors rude.

Cette auberge fut la première d'une série d'auberges créées pendant le reste du XIX^e siècle le long de cet itinéraire et qui étaient presque toutes tenues par des membres de la famille Duigou. L'accueil dans cette auberge était parfois rude, comme l'illustre un témoignage de 1892. **Source : Service régional de l'Inventaire.**

Etat :

Cette maison est en état de conservation.

Intérêt architectural



1



2

Classification

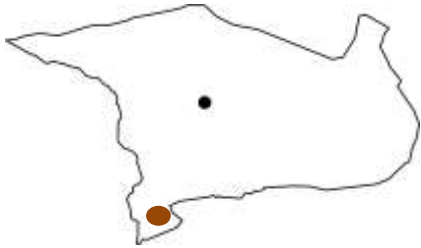
- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Villages de moindre intérêt

. Penn ar Favot

Penn ar Favot

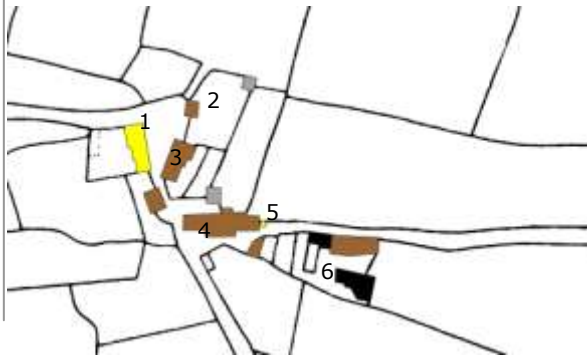
Localisation



Cadastre
napoléonien de
1813



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole ou autre

Descriptif :

La présence du hameau est attestée dès 1682 (sous le toponyme de Penanfavet). Sa structure, composée d'au moins cinq anciennes unités agricoles, n'a que peu évolué depuis 1813. **Source : Service régional de l'Inventaire.**

Etat :

Le bâti est de qualité variable. Les fours à pain sont en mauvais état.



1



2



3



4



5



6

Les critères qualitatifs

CRITERES	Notes
Homogénéité de l'architecture	7/10
Qualité de l'urbanisme : homogénéité, densité, liaison espace public et privé, voirie, cheminement, végétalisation, mobilier,...)	6/10
Qualité des entrées de bourg et des entrées des villages	6/10
Intégration des constructions neuves au bâti existant	7/10
Préservation du paysage, diversité des milieux, mise en valeur	7/10
Une ambiance	8/10
Reffet architectural d'une histoire ou d'un contexte spécifique	2,5/5
Le développement de l'économie touristique : hébergement, commerces, équipements...	4,5/5
Volonté communale : projets de restauration, de mise en valeur...	17/30
TOTAL	65/100

L'avis du Comité Technique et Scientifique du label

Note globale des critères :

▪ La qualité du patrimoine du bourg	66,7/100
▪ La qualité du patrimoine des villages :	52,2/100
▪ Les critères qualitatifs :	65/100
Total :	183,9/300

Soit 61,3/100.

L'avis du Comité Technique et Scientifique du label



Bâtiment en ruine dans le bourg

•L'état du bâti

▫Le bâti des villages:

La commune de Saint-Rivoal possède un patrimoine bâti intéressant même si des remaniements sont intervenus au cours du 20^{ème} siècle.

Ce sont d'anciennes fermes aux allures modestes qui se sont adaptées à la pauvreté du sol (maisons à avancée, maisons à logis et étable combinés,...).

L'organisation du bâti est conservée : les bâtiments sont regroupés et imbriqués reflétant un mode de vie collectif. Cependant, un grand nombre de bâtiments sont vacants. Le plus souvent dû aux occupants âgés partis en maison de retraites. Il faut noter aussi la présence de nombreuses résidences secondaires (37% en 2008).

▫Le bourg :

Le bourg a conservé son allure du début du 20^{ème} siècle. L'atout fort est la maison le Cornec. D'autres maisons ont fait l'objet de bonnes restaurations. Il reste peu de bâtiments vacants dans le bourg.



Ruelle à valoriser par la végétation dans le bourg

•Les outils de sauvegarde du patrimoine bâti

Compte tenu de la présence de nombreux bâtiments anciens il existe encore un potentiel de restauration. Même si beaucoup d'entre eux sont recouverts de tôles ou de fibrociment cela permet de protéger provisoirement les murs. D'où l'urgence de se donner les moyens de maîtriser les futurs projets en insistant pour qu'ils respectent le caractère du bâti local. Il est important de sensibiliser la population aux démarches administratives en matière d'urbanisme (déclarations de travaux, permis de démolir) par le biais du bulletin municipal ou la presse.

Il est important d'imposer un contrôle rigoureux sur les travaux de restaurations à venir (respecter les proportions des ouvertures toujours plus hautes que larges, éviter le percement de grandes baies, les vérandas sur la façade principale, les appuis de fenêtres saillants en béton mouluré, les enduits et joints à base de ciment et peints de couleur vive, les menuiseries PVC, ...).

La commune, labellisée « Communes du Patrimoine Rural de Bretagne », devra intégrer au PLU le cahier de prescriptions architecturales du label. De plus, le recours l'avis de l'architecte des Bâtiments de France sera demandé avant toute réalisation de projet (déclaration de travaux et permis de construire).

•La mise en valeur du patrimoine

Une mise en valeur du patrimoine sera à mettre en place (travaux de ravalement de façades, circuit de découverte ou d'interprétation du patrimoine, effacement des réseaux aériens, végétaliser et fleurir sobrement le bourg...). Pour ces travaux la commune et les habitants pourront bénéficier d'aides financières des partenaires institutionnels octroyées au titre des « Communes du Patrimoine Rural de Bretagne ».

Le développement touristique de la commune est à maintenir et à renforcer, notamment par des outils du réseau des CPRB (le bourg-jardin, circuit d'interprétation du patrimoine,...), mais aussi par l'accueil (commerce, hébergement).



Balilage de circuit en campagne

• Exemples de ce qui est à éviter

Un bâtiment en pierre ne présente aucun intérêt architectural quand la façade a été modifiée par :

- Des ouvertures disproportionnées ; des châssis de toit non encastrés ;
- L'utilisation de matériaux à proscrire (ciment, pvc, etc.)
- Une façade cimentée et peinte....



Impact du sas d'entrée



Impact de la multiplication de lucarnes disproportionnées



Impact des enduits au ciment sur les murs en pierres



Impact des bâtiments en ruine



Impact de l'élargissement des ouvertures du rez-de-chaussée



Impact des menuiseries à grands carreaux en pvc



Impact de la multiplication des châssis de toit et de grandes dimensions

Voir le cahier de prescriptions architecturales p. 61

• Exemples de bonne restauration :

- La façade n'a pas été modifiée ainsi que la pente de toit ;
- Utilisation des matériaux traditionnels (joints pleins à la chaux, menuiseries en bois peints en couleur (éviter le blanc).
- Pour enclore une parcelle il faut rester simple et discret (une haie avec des essences locales, une barrière en bois,...).
- Un aménagement simple des rues.



Annexes

Critères de classification selon l'intérêt architectural

. Etude par bâtiment

Bâtiment retenu par l'association :

	EXCEPTIONNEL Note 4/5 - Unique ou rare - Antérieur à la Révolution - Richesse et volonté esthétique dans le décor et l'ornementation ; - Dans un état intact
	REMARQUABLE Note 4/5 - Ayant conservé son authenticité d'origine - Proportion et mise en œuvre de grande qualité
	Très intéressant Note 3,5/5 - Possédant un détail remarquable - Pouvant être remarquable si restauré
	Intéressant Note 3/5 - Remarquable transformé mais lisibilité conservée - Bâtiment du 19ème siècle au début du 20ème siècle non transformé - Respect des matériaux et proportions
	MOINDRE INTERET ARCHITECTURAL Note 2,5/5 - Bâtiment du 19ème au début 20^{ème} relativement intact - Qualité correcte - Pouvant être intéressant si restauré et mis en valeur

Bâtiment non retenu:

2/5	Architecture d'accompagnement de qualité médiocre (trop modifié)
1/5	Architecture neuve ayant un impact négatif sur le patrimoine
0/5	Élément défavorable

Critères Quantitatifs

Dans le bourg :

Chaque bâtiment du bourg fait l'objet d'une notation pour déterminer s'il est retenu ou non.

Le bourg est retenu si au moins 60% des bâtiments sont retenus (note /100).

Dans les villages :

Chaque bâtiment d'un village fait l'objet d'une notation pour déterminer s'il est retenu ou non.

Le village est retenu si au moins 50% des bâtiments sont retenus.

Au total, il faudra au minimum 40% de villages retenus (note /100).

Critères Qualitatifs

Seront pris en compte dans le repérage les éléments suivants (vision globale de la commune) :

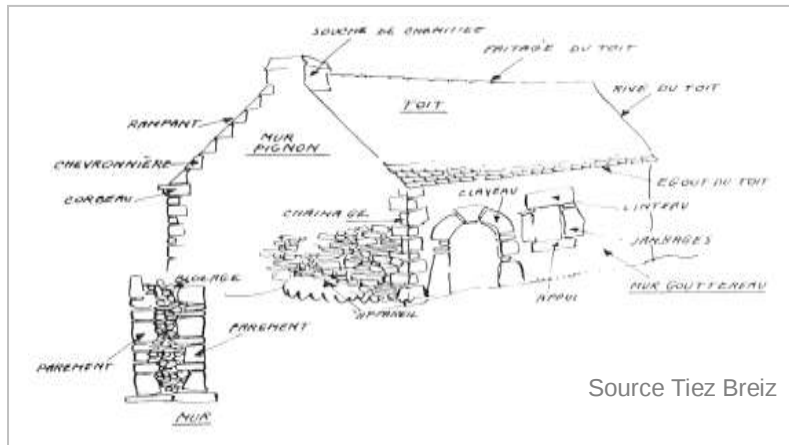
CRITERES	Notes
Homogénéité de l'architecture	/10
Qualité de l'urbanisme : homogénéité, densité, liaison espace public et privé, voirie, cheminement, végétalisation, mobilier,...)	/10
Qualité des entrées de bourg et des entrées des villages	/10
Intégration des constructions neuves au bâti existant	/10
Préservation du paysage, diversité des milieux, mise en valeur	/10
Une ambiance	/10
Reflet architectural d'une histoire ou d'un contexte spécifique	/5
Le développement de l'économie touristique : hébergement, commerces, équipements...	/5
Volonté communale : projets de restauration, de mise en valeur...	/30
TOTAL	/100

Note globale des critères quantitatifs et qualitatifs:

Calcul de la moyenne des trois notes (bourg, villages, critères qualitatifs)

Les prescriptions architecturales

Les travaux de restauration, d'aménagement ou d'agrandissement de bâtiments anciens doivent conserver le caractère architectural d'origine ou contribuer à le retrouver.



Un peu de vocabulaire

Réhabiliter : Travaux d'amélioration ou de mise en conformité des normes en vigueur (électricité, chauffage, etc.)

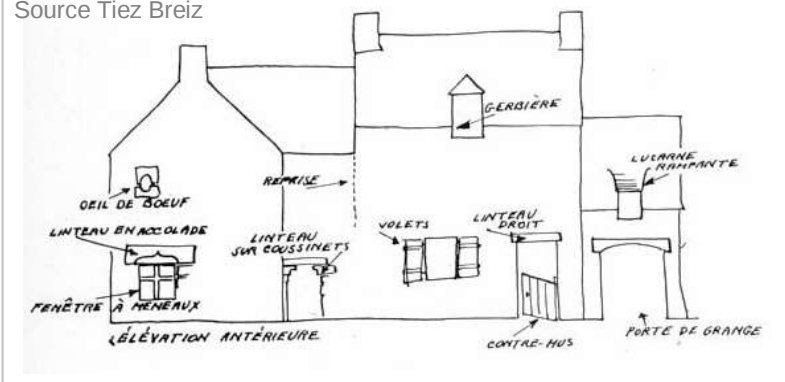
Restaurer : Rétablissement d'un bâtiment ancien dans son état d'origine ou réparer pour remettre en état.

Rénover : Remettre à neuf.

Conserver : Maintenir dans son état actuel.

Avant d'engager les travaux

Source Tiez Breiz



Avant d'entreprendre les travaux, il faut mieux réfléchir à un plan d'ensemble en conservant les éléments constitutifs de la maison (matériaux, menuiserie, volume, proportion,...). Pour ceci, il est nécessaire d'observer la maison, et de repérer d'autres maisons de la même époque, en état d'origine pour servir de « modèle » mais aussi d'analyser les besoins et les faire « cadrer » avec cette maison à restaurer.

Pour cette réflexion des organismes existent pour vous accompagner : CAUE, Tiez Breiz, Services Départementaux de l'Architecture et du Patrimoine, les architectes conseillers des Conseils Généraux.

Quelques conseils généraux

LA TOITURE

Conserver la volumétrie et la pente d'origine ainsi que les matériaux traditionnels (une exception concerne les mesures provisoires et urgentes de sauvegarde réalisées par des bâches ou des tôles).

Dans le cas d'un alignement de bâtiments avec des hauteurs de toiture différentes, lors de travaux il faut garder ce décrochement et non aligner les faîtages.

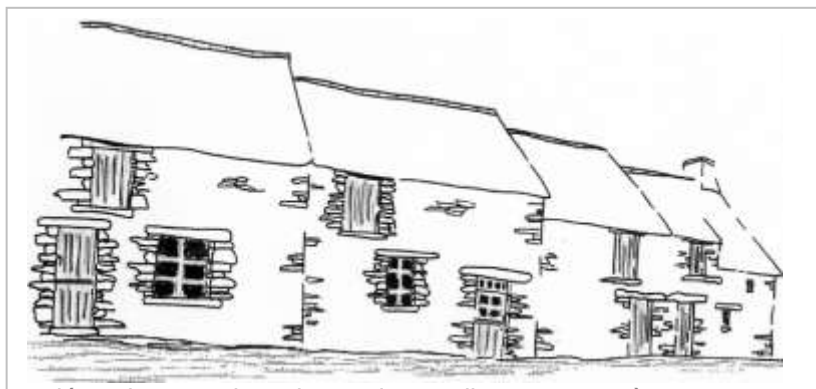
Les coyaux sont à conserver s'ils existent sur le bâtiment (pièce de bois rapportée en pied de chevron) car ils amènent un changement de pente à la partie basse du toit, servant à briser la force de l'eau de pluie.

Les ardoises seront choisies en fonction des traditions locales pour les bâtiments de même époque (dimension, couleur, modalité de pose).

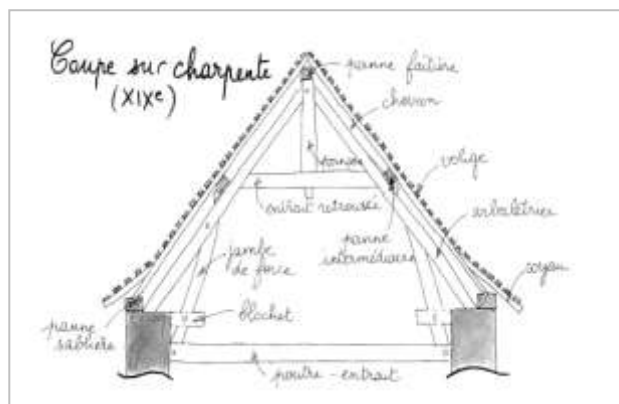
Privilégier le faîtage en tuiles sans emboîtement et liée avec un mortier de chaux naturelle. Si un lignolet existe, conserver-le ainsi que les épis de faîtage.

Conserver les lucarnes anciennes. S'il est nécessaire d'en créer, les réaliser à l'identique en se référant à celles du lieu et en tenant compte de l'équilibre de la façade. Compléter au besoin l'éclairage naturel par des châssis de toit plus hauts que larges, posés encastrés et de préférence sur le versant opposé à celui portant les lucarnes.

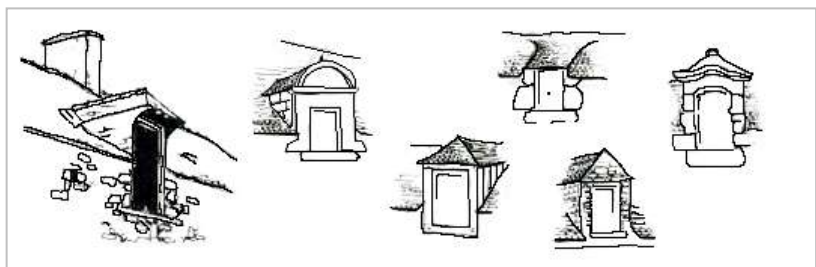
Les souches de cheminées : si elles sont en bon état, conserver et consolider les avec un mortier bâtard et garder les couronnements en matériaux locaux d'origine. S'il faut les enduire, choisir un mortier de la couleur de la façade.



Le décrochement des toitures de cet alignement est à conserver.



Vocabulaire
du toit



En Bretagne, les lucarnes se présentent sous différentes formes. Regarder celles des maisons anciennes qui vous entourent.

Différentes
maçonneries,
différents
jointoiements

Un
appareillage
en moellons
dont le
jointoiement
est
préférable



Un appareillage serré
nécessitant un léger
jointoiement



Un appareillage très
serré ne nécessitant
pas de jointoiement

Jointes ou
enduits à la
chaux
naturelle



Bâtiment
en terre

Les façades

Les matériaux de construction sont variés en Bretagne ce qui implique un savoir faire particulier pour la mise œuvre. Si une reprise de mur est nécessaire, utiliser le même matériau, dans les mêmes dimensions et avec des joints de même épaisseur que ceux d'origine.

RAVALEMENT : ENDUIT OU JOINT

Respecter la mise en œuvre initiale en évitant de rendre apparente une maçonnerie prévue pour être enduite.

Les maçonneries à enduire : Les façades conçues pour être enduites présentent des encadrements de baies et des chaînages d'angle en saillie par rapport au nu de la maçonnerie. Eviter les surépaisseurs par rapport aux encadrements et chaînages. Préférer la finition talochée. Eviter la finition grattée provoquant une usure artificielle qui favorise l'accrochage des mousses et des salissures.

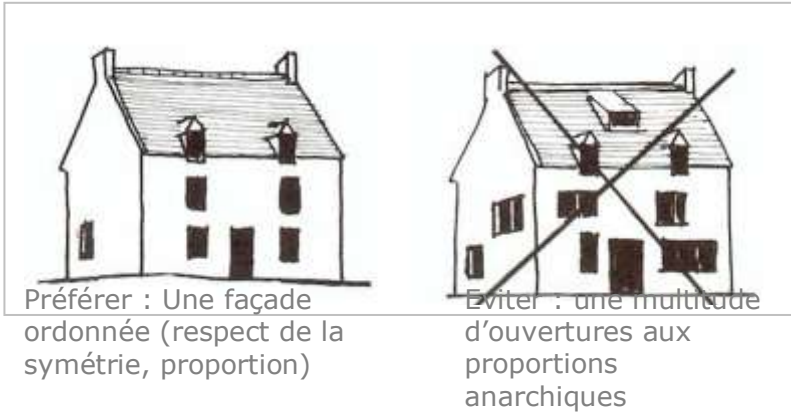
Les maçonneries à jointoyer : réaliser des joints pleins, au nu de la pierre (les joints creux favorisant les entrées d'eau dans les murs). Finition broyée/lissée.

Préparation de la maçonnerie: éviter le sablage et le lavage à haute pression, dangereux pour les pierres tendres, moulurées et pour les mortiers anciens. Préférer un broyage manuel à l'eau (sans pression) ou un sablage très léger n'attaquant pas la pierre. Ne jamais retailer la pierre.

Composition du mortier : n'utiliser que de la chaux naturelle (aérienne et hydraulique) et des sables de carrières ou similaires modernes. La couleur doit se rapprocher des mortiers d'origine. Le ciment est à proscrire.

Sur une maçonnerie en terre, les enduits au ciment qui présentent peu d'adhérence, sont aussi à proscrire totalement. Seuls les enduits à base de chaux aérienne, réalisés sans grillage et sans souci de trop grande rectitude sont adaptés au bâti de terre.

LES OUVERTURES



Une bonne restauration pour ce bâtiment du XVIII^{ème} siècle : la façade n'a pas été modifiée. Les ouvertures ont gardée leur proportion et pour éviter l'agrandissement ou la création d'ouvertures, des menuiseries d'un seul carreau ont été préférées.

Les ouvertures anciennes sont des rectangles en hauteur.

Si de nouvelles ouvertures sont indispensables, elles devront présenter des caractéristiques semblables à celles des ouvertures d'origine en respectant : les proportions et les dimensions (plus haute que large); la composition des façades ; les matériaux et leur finition (le béton, l'enduit ciment gris, les parements éclatés, les appuis saillants en ciment sont à proscrire).

Eviter de transformer la façade principale en accueillant de nouvelles ouvertures qui dénatureront la maison. Préférer leur création en pignon ou à l'arrière de la maison.

Sur les bâtiments en terre, les encadrements seront réalisés en bois par des « carrées » utilisées localement. Les reprises de murs seront effectuées avec une terre argileuse mélangée à de la balle d'avoine, de la paille courte, un peu de chaux, selon la technique observée sur les bâtiments existants. Eventuellement des rebouchages importants peuvent être réalisés par des briques enduites.

Les détails architecturaux comme les grilles sont à conserver.

Menuiserie
ancienne : porte
pleine en
assemblage de
planches



Menuiserie de
couleur bleu clair
avec une porte
d'un seul battant.
Menuiserie pleine
de la gerbière
Barreau à la
fenêtre



Maison avec une façade en symétrie.

LES MENUISERIES

Les menuiseries anciennes :

Si les fenêtres, les portes et les contrevents sont trop vétustes pour être réparés, les menuiseries seront remplacées à l'identique, en bois, de préférence en essence du pays, en conservant la même disposition de vitrage qu'à l'origine sur l'ensemble du bâtiment (les matériaux plastiques, PVC ou aluminium sont à proscrire, ils sont prévus pour l'habitat neuf).

S'efforcer de garder une menuiserie différenciée pour la porte d'entrée (selon le modèle local).

Les contrevents et volets :

Les coffres de volets roulants extérieurs sont à proscrire. En absence de contrevents, préférer des volets intérieurs. Si des contrevents existaient, choisir un type local et en fonction de l'habitat (pas de standard, pas de Z, etc.).

La couleur :

Pour une maison ancienne, la peinture à l'huile est à préférer au vernis car elle nourrit et protège le bois.

Eviter le blanc pur, le vernis, les couleurs trop vives et préférer les couleurs traditionnelles utilisées dans le pays : vert, bleu, gris-vert, rouge lie de vin... Une astuce : observer la couleur des mousses sur les pierres de la maçonnerie, elle vous donnera une idée pour choisir la couleur des menuiseries.

Adresses utiles et Remerciements

ADRESSES UTILES

SERVICE DEPARTEMENTAL DE L'ARCHITECTURE ET PATRIMOINE

3 rue Brizeux
29 000 Quimper
Tél. 02 98 95 32 02
Fax. 02 98 95 35 20

TIEZ BREIZ Maisons paysannes de Bretagne

10 rue du Général Nicolet
35 200 RENNES
Tél. 02 99 53 53 03
Fax. 02 99 32 19 39
Mail : tiez-breiz@tiscali.fr
Site : www.tiez-breiz.org

FONDATION DU PATRIMOINE

7 boulevard Solférino BP 90714
35007 RENNES cedex
Téléphone : 02 99 30 62 30
Fax : 02 99 31 40 45
Mail : delegation-bretagne@fondation-patrimoine.com

REMERCIEMENTS

A Monsieur Yves-Claude Guillou, le Maire,
pour son aide précieuse.

Aux habitants de la commune pour leur
accueil.

Bibliographie

OUTILS

Etude du service régional de l'inventaire Bretagne, Le patrimoine de Saint-Rivoal, 2006. *patrimoine.region-bretagne.fr*

OGEE, Jean-Baptiste. Dictionnaire historique et géographique de la province de Bretagne. 1ère édition 1778-1780. Nouvelle édition, revue et augmentée par MM.

VALLAUX, Camille. La nature et l'homme en montagne d'Arrée. Brasparts et Saint-Rivoal. Dans *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, Quimper, 1908, p. 96-133.

CASTEL (Y.-P.). *Atlas des croix et calvaires du Finistère*, Quimper, 1980, 370p. <http://www.croix-finistere.com>

Ouvrage de référence

DESHAYES, Albert. Dictionnaire topographique du Finistère. Coop Breizh, 2003, p. 328.

MEYRIEUX Marie Françoise. Aspects biogéographiques de l'Arrée. Tome III : Le Yeun et les crêtes. Université de Bretagne Occidentale. Faculté des lettres et sciences humaines de Brest. Travail d'étude et de recherche préparé sous la responsabilité de Jacques GARREAU, agrégé de l'Université. 1972.

A. Marteville, et P. Varin, avec la collaboration principale de MM. De Blois, Ducrest de Villeneuve, Guépin de Nantes et Lehuérou. Rennes, 1843, p. 103.

Ouvrage collectif. Autour du Yeun Elez. Revue *Mouezh ar Menez*. n°7, Association des amis et usagers de l'Ecomusée des Monts d'Arrée, 1988.

Ouvrage collectif. Cahiers scientifiques. Tome 1. Parc naturel régional d'Armorique, 1994, p. 20-29.

Ouvrage collectif. Le bocage des Monts d'Arrée. Paysage de bocage. Gestion des espaces naturels, agricoles et forestiers. Fédération des Parcs naturels régionaux. Parc naturel régional d'Armorique. Ministère de l'agriculture et de la pêche. Paris, 2000.

Ouvrage collectif. Un espace déshérité des Monts d'Arrée face aux enjeux contemporains. Ecomusée des Monts d'Arrée, mission du patrimoine ethnologique, 1992.

PENVEN, Michel, FRABOLOT, Jean-Pierre. Saint-Rivoal. Association « Sur les traces de François Joncour », 1995.

LE CRANN Jean, *Une société rurale dans la montagne d'Arrée*. Saint-Rivoal au début du XX^e siècle, 1971, réédité 1989, Association des Amis de l'écomusée des Monts d'Arrée.

Revue « Leur ar C'Horneg » publiée par une association locale de Saint-Rivoal

Table des matières

Le label	1
Le label	1
L'attribution du Label à Saint-Rivoal	2
La commune de Saint-Rivoal	3
Localisation	4
Saint-Rivoal	5
Histoire	6
Le paysage de Saint-Rivoal	7
Caractéristiques : le sol, le relief, l'eau	8
Types de paysages	9
Le paysage aménagé	10
Le bourg de Saint-Rivoal	12
Caractéristiques : - Implantation	13
- Schéma urbain	14
Composition et évolution	15
Les éléments architecturaux majeurs	16
Typologie du bâti	17
Détails et décors architecturaux	18
Environnement paysager	19

Les villages de Saint-Rivoal	20
Implantation et morphologie	21
La construction de l'habitat rural	22
Typologie du bâti	23
Détails et décors architecturaux autour de la maçonnerie	24
Détails et décors architecturaux autour des ouvertures	25
Les dépendances agricoles et le patrimoine domestique	26
Les abords de l'habitat	27
 Sauvegarde et mise en valeur du patrimoine bâti et paysager	 28
Les actions de sauvegarde	29
Les actions de développement touristique	30
 Le bilan du Comité Technique et Scientifique du Label	 31
La qualité du patrimoine bâti du bourg	32
- <i>Bilan chiffré</i>	32
- <i>Aperçu du bâti</i>	33
La qualité du patrimoine bâti des villages	36
- <i>Bilan chiffré</i>	36
- <i>Classement des villages</i>	37
<i>Village remarquable</i>	38
<i>. Le site de la Montagne Saint-Michel</i>	39
<i>Villages très intéressants</i>	40
<i>. Bodingar Bras</i>	41
<i>. Moulin du Pont Glaz</i>	42
<i>. Penn ar Guer</i>	43

<i>Villages intéressants</i>	44	
. Bodenna	45	
. Bodingar Bihan	46	
. Corn Camm	47	
. Kergombou	48	
. Lann ar Marrou	49	
. Lost ar Hoad		50
. Saint-Michel	51	
<i>Villages de moindre intérêt</i>	52	
. Penn ar Favot		53
Les critères qualitatifs	54	
L'avis du Comité Technique et Scientifique	55	
- <i>La note globale</i>	55	
- <i>L'état du bâti ; Les outils de sauvegarde</i>		
<i>du patrimoine bâti; La mise en valeur du patrimoine</i>	56	
- <i>Travaux : exemples à éviter; exemples de bonne restauration</i>	57	
Annexes	58	
Critères de classification du label	59	
Les prescriptions architecturales	61	
Adresses utiles et remerciements	66	
Bibliographie	67	
Table des matières	68	